

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Elaboré par

Souilah Chaima

Halimi Lina

Dirigé par

Mme Houcine Nacira

Intitulé

Le travail de groupe comme un outil de motivation en production écrite :

**Cas des élèves de troisième année moyenne CEM Ghassan Kanafani
Hemmem Debegh**

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

Mme. Ikheteah Zahoua

MAA

Univ. De 8 Mai 1945 Guelma

Président

Mme. Houcine Nacira

MAA

Univ. De 8 Mai 1945 Guelma

Encadreur

Mme. Badraoui Karima

MAA

Univ. De 8 Mai 1945 Guelma

Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Nous devons remercier Dieu le tout puissant de nous avoir donnée la santé, la volonté, la force de commencer et de terminer ce travail.

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directrice de recherche Mme Houcine d'orienter, diriger notre recherche et surtout pour sa disponibilité et son aide en ce qui concerne l'enrichissement de ce mémoire.

Et nous tenons à témoigner notre profonde gratitude envers Mme Bouhessane et Mme Khelalfa pour leur aide pendant notre stage.

Nos remerciements s'adressent aux membres de jury qui ont accepté de juger ce modeste travail.

Notre remerciement s'adresse à tous les enseignants de notre département pour leur générosité et leur qualité d'enseignement.

Nous remercions également toute personne ayant contribué de loin comme de près pour que ce mémoire soit achevé.

Dédicace

Je dédie ce modeste mémoire :

A' « mes parents »

Mes deux éternels exemples dans la vie.

Mes sources de bonheur et d'effort.

Qui m'ont élevée, toujours soutenu, encouragé et sacrifié afin de me voir réussir et faire de moi ce que je suis aujourd'hui, que Dieu les protège.

Ce mémoire est le fruit de leurs sacrifices.

A' mon héro, mon très cher frère « Zakou », je lui souhaite le succès et tout le bonheur.

A' ma très chère grand-mère, que Dieu te garde pour nous.

A' mon très cher oncle « Salah », qui a toujours sacrifié pour nous.

A' l'âme très chère de mon grand-père, qui a toujours été l'unique exemple d'un très bon grand-père, que Dieu te garde dans son vaste paradis, vous et mes deux autres grands-parents.

A' mes très chères copines : Rayen, Dounia, Narimen, Amira, Nouha et mes chères collègues : Fatima « Souna » et Lina et à tous celles que j'ai oublié de mentionner leurs noms.

En termes de toute reconnaissance et sacrifice approuvé par tous pour m'avoir permis d'atteindre cette pertinente étape de ma vie.

Chaima

Dédicace

À mes très chers parents.

À mes chers sœurs et frères.

À mes cousins et cousines.

À toutes personnes qui m'ont aidé et encouragé dans ma vie.

Je dédie ce travail.

Lina

Table des matières

Introduction générale.....	1
----------------------------	---

Cadre théorique

Chapitre 01 : Domaine de la production écrite

-Introduction.....	5
1-La définition de l'écrit.....	5
1-2-La définition de la production écrite.....	5
2-Types d'activités de production écrite.....	6
3-L'apprentissage de l'écriture en production écrite en classe de FLE.....	6
4-Difficultés liées à la production écrite.....	7
5-Le processus d'écriture.....	7
5-1-Le schéma du processus d'écriture.....	8
-Commentaire.....	9
-Conclusion.....	10

Chapitre 02 : Le travail de groupe un outil de motivation

-Introduction.....	11
1-La définition du groupe	11
2-La définition du travail de groupe.....	11
2-1-Types de groupes.....	11
3-Comment constituer des groupes ?.....	12
1)- Le libre choix des élèves.....	12
2)- Le regroupement par choix d'intérêt	13
3)-Le regroupement aléatoire.....	13
4)-Le regroupement par sociométrie.....	13
3-1-Pourquoi procéder par le travail de groupe ?.....	13
4-Les rôles partagés.....	14
-Le rôle de l'enseignant.....	14
-Le rôle de l'apprenant.....	14
5-L'apport du travail de groupe.....	15
5-1-Les avantages du travail de groupe.....	15
a-Avantages pour l'enseignant.....	15
b- Avantages pour l'apprenant.....	15
c- Avantages pour l'objectif d'apprentissage.....	16
6-L'importance de la coopération en classe de FLE.....	16
7-La motivation.....	16
7-1-La définition de la notion.....	16
7-2-Ses types.....	17
a)-La motivation intrinsèque.....	17
b)-La motivation extrinsèque.....	17
-Conclusion.....	18

Cadre pratique

Chapitre 01 : Notre enquête au sein de la méthodologie

-Introduction.....	19
1-Le recueil des données.....	19
1-1-La description de notre corpus.....	19
1-2-Situation contextuelle du recueil des données.....	19
1-3-La description de notre protocole expérimentale.....	20
*L'établissement.....	20
*La classe.....	20
*Les élèves.....	20
*Le temps.....	20
2-Notre enquête et collecte des données.....	20
2-1-L'organisation de la classe.....	21
3-La méthode de recueil des données.....	21
3-1-Le corpus recueilli.....	21
3-2-La formation des groupes.....	23
3-3-La répartition des groupes.....	23
4-L'ensemble des critères d'analyse.....	23
5-Déroulement des séances d'expérimentation.....	24
Chapitre 02 : Analyse des copies et interprétation des résultats.....	
-Introduction.....	26
1-Analyse et commentaire de la première et la deuxième classe.....	26
2-La présentation et l'analyse des données du travail de groupe.....	31
3-Lecture des données du travail de groupe.....	36
4-Interprétation des résultats obtenus du travail de groupe.....	37
5-Bilan comparatif et synthétique.....	38
-Conclusion.....	40
-Conclusion générale.....	41

Introduction Générale

Introduction générale

Introduction générale :

Acquérir et maîtriser une langue étrangère c'est le but de tout apprentissage de langues, que ce soit au niveau de l'oral en menant des communications plus ou moins développées ou à l'écrit en maîtrisant l'acte d'écriture, ce dernier exige la présence de plusieurs éléments essentiels permettant une bonne production pour les débutants.

L'écrit, a une valeur primordiale dans l'enseignement / l'apprentissage des langues. Son apprentissage représente l'arme indispensable dont doivent disposer les apprenants du FLE.

Selon BARRE-DE MINAC : « L'apprentissage de la production écrite est l'une des facultés fondamentales de l'enseignement de la langue étrangère »¹. D'après cette citation, la production écrite est une activité très importante dans le parcours scolaire d'un apprenant de FLE.

En Algérie, l'activité scripturale ou l'activité de production écrite est une tâche scolaire où l'apprenant trouve beaucoup de difficulté quant à sa réalisation. Il rédige difficilement un petit écrit. Parallèlement, cette activité laisse l'enseignant toujours en train de chercher de nouvelles pédagogies pour assurer une bonne acquisition et maîtrise de cette tâche de la part de l'apprenant.

La production écrite est donc l'activité scolaire la plus difficile pour l'apprenant car elle nécessite l'intervention de plusieurs compétences linguistiques qu'il doit les mettre en activation pour réaliser une bonne production écrite.

A la recherche d'une pédagogie qui peut être à la fois pratique et efficace pour soulever et résoudre le problème de production écrite, nous nous sommes orientés et dirigés vers une voie qui peut être efficace et bénéfique. A cet effet, le travail de groupe peut être une démarche favorable à la progression des élèves à ce niveau de langue. Il peut contribuer également au développement de ses compétences scripturales, communicationnelles et sociales. Il est supposable que cette démarche

¹ SIMON, Jean-Pascal, « La didactique du français entre modélisation et concepts », Collectif, « Pratiques langagières et didactique de l'écrit », Université Stendhal, Grenoble, 1999.

Introduction générale

est un outil didactique très motivant pour les élèves où il va peut-être les stimuler à réfléchir, écrire et produire des écrits plus ou moins élaborés à travers le partage des tâches et l'échange des idées dans un esprit de coopération.

A cet égard, l'élaboration de cette activité de production écrite se base possiblement sur cet outil didactique, c'est ce que Voltz a déclaré « ... des lieux et des moments où l'on se réunit à plusieurs, où l'on écrit : parfois seul, parfois en groupe de toute façon toujours on y lit ce qu'on a produit, le groupe renvoie des échos, des questions, permet d'approfondir, de réécrire, d'améliorer ». ²

A propos de ce que Voltz déclare, nous mettons l'accent sur le rôle important du travail de groupe dans l'activité de la production écrite sous forme d'un outil pédagogique où l'apprenant négocie, reformule, reproduit ce qu'il a écrit dans une atmosphère de coopération et d'échange des idées.

Notre motivation est née quand nous étions des élèves de moyen. Nos camarades rencontraient beaucoup de difficultés quand l'enseignant nous donne comme consigne de produire un paragraphe écrit individuellement, nous nous trouvions démotivés, découragés et incapables de réaliser ce genre de tâche. Par contre, nous trouvions du plaisir et de l'envie quand nous formions des petits groupes pour réaliser cette activité de production écrite. Nous avons choisi de travailler ce thème à partir d'une motivation personnelle et d'une expérience vécue réellement qui a marqué notre parcours d'apprentissage. Notre sujet s'inscrit donc dans une perspective didactique où le travail de groupe nous a paru comme un bon outil motivant les élèves et les dynamise à s'investir dans l'activité de production écrite en classe.

Il se peut que cet outil didactique permet de réaliser des progrès dans ce genre d'activité scripturale, de résoudre et de réduire les différentes difficultés que rencontrent les élèves lors d'une activité de production écrite dans une classe de FLE.

Dans le but de délimiter le cadre de notre recherche concernant l'efficacité du travail de groupe, nos interrogations sont ainsi :

² Voltz, N. (2001). L'atelier d'écriture et le haïku. P. 47. France : Publication de l'Université de Provence.

Introduction générale

-Comment le travail de groupe aide et stimule les apprenants à réaliser des productions écrites acceptables ?

-Que présente cet outil didactique comme impacte pour l'amélioration de la production écrite ?

A partir de cela, une question principale qui constitue notre problématique de recherche d'annonce :

Est-ce que la mise en pratique du travail de groupe comme un outil motivant et efficace pourrait contribuer à l'amélioration la production écrite des élèves ?

Pour tenter d'apporter une réponse à notre problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

-Le travail de groupe est un bon stimulateur et un outil didactique motivant les élèves en production écrite.

-Le travail de groupe est un lieu propice où un élève peut s'investir, s'exprimer dans un climat d'interaction et d'entraide assurant leur réussite.

Notre travail de recherche a pour objet d'étude le travail de groupe comme outil de motivation stimulant les élèves de troisième année moyenne en production écrite dans une classe de langue au niveau du CEM *Ghassan Kanafani à Hemmem Debagh-Guelma*. Cette partie de population nous servira de voir l'utilité et l'efficacité de cette démarche didactique et ce qu'elle offre comme bénéfices aux apprenants.

Notre représentatif corpus se présente sous forme de copies d'élèves, leurs productions écrites réalisées en groupe et autres qu'ils les ont produits individuellement.

A travers notre modeste travail, nous tentons d'améliorer les productions écrites des apprenants, ainsi de montrer la place du travail de groupe afin de développer leurs compétences de produire des écrits de qualité en surmontant leurs difficultés. Pour atteindre ces objectifs, nous adoptons une méthode expérimentale analytique et

Introduction générale

comparative où nous donnons deux occasions de production écrite aux apprenants (récit narratif). Ils vont écrire en premier temps un récit individuellement. Et en deuxième temps, ils vont écrire aussi un récit narratif mais cette fois en formant de petits groupes et après les deux modèles d'écriture seront comparés.

Afin de répondre à nos préoccupations, nous nous proposons de structurer notre travail en deux parties principales :

Le premier chapitre de la partie théorique sera consacré à la définition de l'écrit, de la production écrite et ses types, ainsi que l'apprentissage de l'écriture en FLE et les différentes difficultés liées à cette activité, enfin nous évoquerons le processus d'écriture et son schéma.

Le deuxième chapitre de la partie théorique sera réservé à la définition du groupe, du travail de groupe et les types de groupe, ensuite nous allons expliquer la manière de constituer les groupes et la répartition des rôles, puis nous allons mettre l'accent sur l'apport de cette nouvelle stratégie, ses avantages et son importance dans une classe de FLE, et enfin les raisons d'intégration de cet outil en classe, ainsi nous aborderons la définition de la motivation et ses types.

Quant en deuxième partie, elle est une partie descriptive et analytique où nous allons présenter dans le premier chapitre la description de notre expérimentation méthodologiquement et ses étapes : notre corpus, lieu d'enquête, contexte et méthode de recueil de données.

Dans le deuxième chapitre, nous allons présenter notre analyse et interprétation, en premier lieu le travail individuel et en deuxième lieu le travail de groupe en se basant sur les copies des élèves, qui seront le support pratique qui nous permettons de vérifier nos hypothèses de recherche. De plus, un bilan comparatif et synthétique des résultats obtenus.

Nous clôturons notre travail par une conclusion générale dont nous allons résumer les résultats auxquels nous sommes aboutis dans notre expérimentatio

Chapitre 01 :

Domaine de la production écrite

L'acte d'écriture se concrétise par le fait de pouvoir produire un texte écrit. Cette compétence prouve la maîtrise du système langagier français.

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter les différentes définitions du mot clé : « l'écrit » puis, nous parlerons du deuxième mot crucial de notre travail de recherche : « production écrite » où nous allons exposer les divers éléments nécessaires à la production des textes.

1-Définition de l'écrit :

Selon le **dictionnaire de didactique**, l'écrit désigne selon **Jean-Pierre Cuq** le plus largement, par opposition à l'orale, « *une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lu...* ».

Selon **Cuq**, l'écrit désigne au contrario à l'oral la concrétisation du langage humain employant la langue sous forme d'une trace scripturale faite pour être lu. Parallèlement, le dictionnaire **Jean Pierre Robert** donne à l'écrit la définition suivante :

« *En didactique des langues, l'écrit fait partie de ces notions Jumelées dont l'étude est incontournable : écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/production, phonème/graphème, phonie/graphie, etc.* »

A propos de la définition donnée par **Jean Pierre Robert**, l'écriture est en relation très étroite avec la lecture, cette dernière permet l'écrivain de développer ses compétences scripturales.

1-2-La définition de la production écrite :

La production écrite c'est un acte expressif où un élève fait recours pour exprimer ses pensées, ses idéologies, ses points de vue dans le but de les faire transmettre à autrui.

Ce genre de communication nécessite une maîtrise des capacités et des compétences de la part de l'élève tout au long de son parcours scolaire.

La maîtrise de cette activité est majoritairement liée à la lecture car ces deux processus langagiers (la lecture et l'écriture) se développent en parallèle, ainsi liée à une certaine maîtrise de l'oral.³

Le programme de français de 5^{ème} année primaire présente la production écrite comme la suite : « la deuxième partie de l'épreuve prendra la forme d'une situation problème. Elle a pour objectif d'amener le candidat à une production écrite. Celle-ci doit se situer dans la suite de la compréhension de l'écrit ».⁴

³ Programme d'études en FL2 - I (7e) – Document de mise en œuvre – 1998, p89, dans https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo_7e/docs/pe.pdf (consulté le 15/12/2018).

⁴ Programme de français, 5^{ème} AP, Janvier, 2009, p 31

Selon ce manuel, la production écrite est le second moment qui vient après la compréhension d'un texte dans un examen où l'élève est amené à s'exprimer en construisant un écrit qui est majoritairement en relation avec la partie précédente de l'examen.

2-Types d'activité de production écrite :

Comme toute activité scolaire, la production écrite est ainsi constituée d'exercices. Selon M-C. Albert, il existe quatre types d'activités de production écrite qui sont :

1-Expansion de textes.

2-Réduction de textes.

3-Reformulation de textes.

4-Création de textes.⁵

L'enseignant doit veiller lors de la mise en application de ces types d'exercices en production écrite d'aborder le même type de texte proposé dans l'activité de la lecture.

3-L'apprentissage de l'écriture en classe de FLE⁶ :

L'écriture est un exercice qui a comme but premier de produire un écrit qui a de signification.

Pour maîtriser l'acte d'écriture, il faut avoir des compétences qui permettent de respecter la microstructure (syntaxe, orthographe) mais aussi de respecter la macrostructure (les différentes caractéristiques de l'écrit,...).

Ecrire dans une langue correcte nécessite une compréhension plus ou moins parfaite du système d'écriture de cette langue.

Pour déchiffrer un texte écrit, la simple lecture ne suffit pas mais il faut avoir des compétences de bas niveaux.

L'écrit produit doit véhiculer du sens pour qu'un lecteur ou destinataire puisse comprendre.

L'apprenant rédige pour la majorité du temps pour un premier but qui est de faire montrer ce qui a appris comme connaissance dans une matière.

Donc, sa production est souvent une répétition des savoirs déjà acquis, et la plupart de temps c'est l'enseignant qui constitue la seule source du savoir et l'apprenant n'a pas l'occasion de développer des stratégies pour élaborer et présenter de nouvelles informations à son enseignant.

⁵ M-C. Albert (1995, p58)

⁶ BENAFUO Sabrina, difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite, cas des étudiant de 1er année licence du l'université Mohamed Boudiaf à Msila, 2014.

4-Difficultés liées à la production écrite en FLE

Un apprenant du FLE est sans doute un non-natif de la LE⁷, cet apprenant qui est en train d'assimiler et d'acquérir de nouveaux savoirs dans sa langue cible prouve certainement des difficultés envers l'apprentissage de cette langue, l'ensemble de ces difficultés se manifeste lors de l'activité de la production écrite.

Ces dernières sont classées dans les difficultés linguistiques qui comprennent trois types : les difficultés lexicales, les difficultés orthographiques et les difficultés morphosyntaxiques.

Difficultés linguistiques :

Ce sont l'ensemble des difficultés liées aux règles qui régissent le système des signes, comprenant celles qui concerne le lexique, l'orthographe et la morphosyntaxe.

A)-Le lexique :

Il s'agit de choix de différents mots, la variation des termes employés, le degré de convenance. Tout scripteur est appelé à soigner son usage de la langue tout en veillant au bon choix de l'information contenant dans son texte, la situation de communication et la situation contextuelle.

B)-L'orthographe :

L'orthographe est une partie essentielle de la langue qui joue un très important rôle en production écrite. Les erreurs d'orthographe sont les erreurs les plus remarquables dans un texte.

Le respect des règles qui régisse l'orthographe donne une bonne compréhension et une importance au texte écrit, par contre l'inverse entraine des soucis au niveau de la lecture du texte ainsi qu'au niveau de décodage des signes graphiques et leur sens.

C)-La morphosyntaxe :

C'est la partie de la grammaire d'une langue qui concerne la distribution des mots dans la phrase et des morphèmes grammaticales flexionnels (la variation temps de verbes, en genre et en nombre)

Cet aspect de la grammaire d'un système de signes qui concerne la langue écrite joue un pertinent rôle pour qu'un lecteur puisse construire le sens d'un texte tout en évitant toute ambiguïté de compréhension causé par cet aspect.

5-Le processus d'écriture :

Le processus d'écriture se divise en quatre parties : la **planification**, la **mise en texte**, la **révision** et la **publication**. Comme en lecture, le processus d'écriture n'est pas linéaire car l'élève peut aller et venir d'une étape à l'autre. Ainsi, le scripteur peut être amené à penser à de nouveaux aspects au cours de sa situation d'écriture et à modifier son plan de départ et ses structures de phrases, à changer l'organisation des idées, etc. C'est un va-et-vient continu.

L'organisation des résultats d'apprentissage généraux fait ressortir les étapes du processus d'écriture. Par contre, cette organisation est faite selon la planification, la gestion et les deux domaines du contenu qui touchent les besoins d'information, d'imaginaire et d'esthétique.

1 La planification

Cette étape regroupe tout ce qui prépare la situation d'écriture. L'élève se prépare à écrire son texte

⁷ Langue Etrangère

et il lui présente une mise en situation qui lui permet de savoir ce qu'elle aura à faire, comment le faire, pourquoi le faire, l'échéancier et les critères d'évaluation.

2 La mise en texte

Voici maintenant le temps de faire une première version du brouillon. Ce qui est important à cette étape-ci, c'est de chercher des idées et d'organiser ces idées.

3 La révision :

Cette étape se divise en deux parties : **l'amélioration du brouillon** et **la mise au point du texte**.

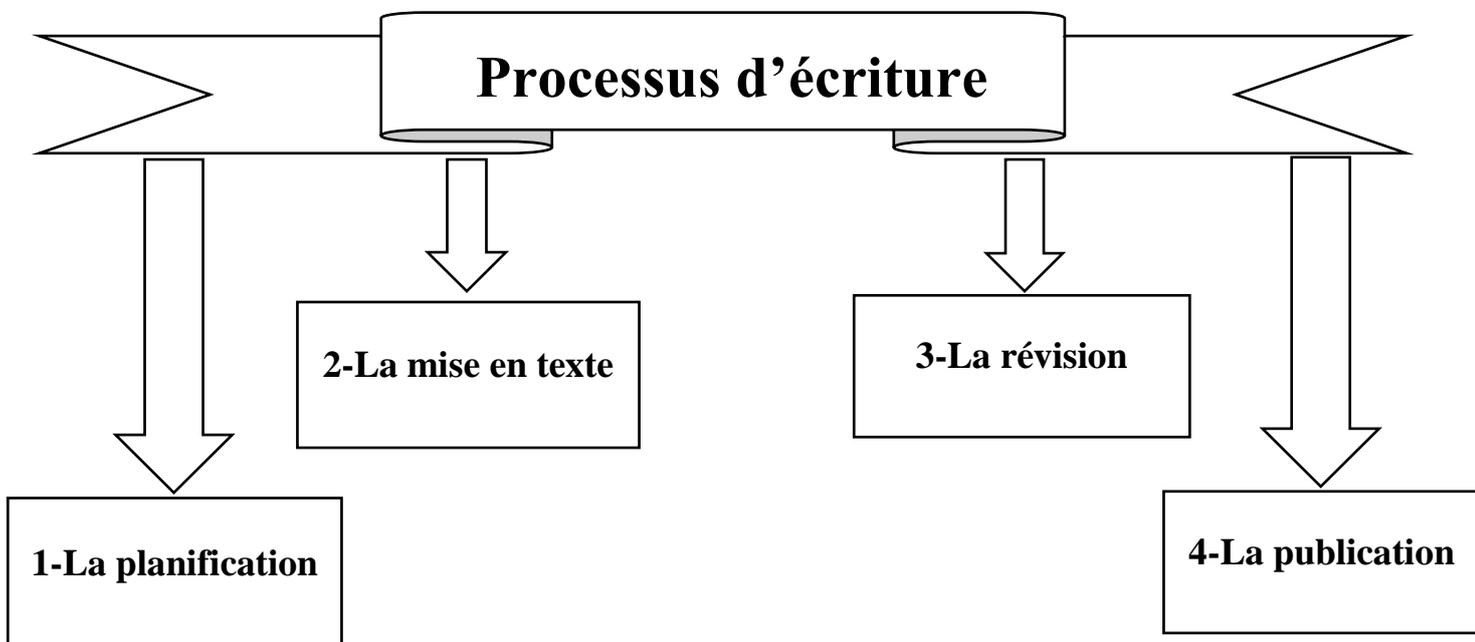
Lors de l'amélioration du brouillon, l'élève relit son texte et le modifie. De plus, elle peut faire lire son brouillon par d'autres élèves afin d'obtenir des commentaires qui lui permettront d'améliorer son texte. Tout ce travail se fait surtout sur le contenu, c'est-à-dire sur les idées et sur l'organisation de ces idées. C'est donc une étape au cours de laquelle le travail se fait surtout sur la composition du texte.

Lors de la mise au point finale, l'attention se porte sur les aspects relevant de la transcription du texte : l'orthographe, la grammaire, la ponctuation, la calligraphie, etc.

4 La publication

À cette étape-ci, il faut mettre le texte au propre et donner la version finale aux personnes à qui s'adressent le texte.⁸

6-1-Le schéma du processus d'écriture :



⁸ <https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/elem/dome/dome2.html> (consulté le 04/03/2019)

Commentaire :

Ce schéma représente un processus très important pour l'élaboration d'une production écrite. Ce processus se base sur quatre étapes : la planification, la mise en texte, la révision et la publication. Elles sont nécessaires pour qu'un scripteur réalise un pertinent écrit. L'ordre linéaire des étapes n'est pas toujours valable. Il se peut qu'un scripteur pendant une situation d'écriture aille d'une dernière ou avant-dernière étape à la première étape. Par exemple : il peut changer son plan, la formulation de ses phrases et l'enchaînement de ses idées. Donc, il y a un va-et-vient entre les étapes qu'une continuité ordonné.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de présenter, d'expliquer et d'exposer la notion de « l'écrit », nous avons évoqué la définition de l'activité la plus importante dans ce domaine : la production écrite, ses types, l'apprentissage de l'écriture en FLE, pour arriver à éclaircir les différentes difficultés liées à cette activité, et enfin nous avons tenté de montrer la notion du processus d'écriture et son schéma.

Produire un texte écrit est le premier but de l'enseignement de l'écrit, cette tâche nécessite que l'étudiant doive disposer de diverses compétences complémentaires pour pouvoir s'exprimer et communiquer plus librement dans cette langue.

Travailler sous forme de petit groupe c'est une très bonne stratégie qui donne à l'apprenant le goût d'apprendre, de s'exprimer, d'écrire et de produire des écrits tout en étant motivé.

Mais comment procéder pour atteindre ces finalités ? Autrement dit, comment le travail de groupe peut-il être un bon outil motivateur pour aider les apprenants à améliorer leur production écrite ?

Toutes ces questions nous ont amené à consacrer le suivant chapitre à l'étude de l'efficacité de cet outil pédagogique.

Chapitre 02 :

**Le travail de groupe :
Un outil de motivation**

De nos jours, le cours magistral n'est plus la méthode d'enseignement la plus répandue au niveau des classes de langues, d'où le recours des enseignants à des stratégies nouvelles et efficaces pour les pratiques de classe.

Le travail de groupe constitue un outil didactique qui peut favoriser l'acquisition des savoirs pour les apprenants où chacun d'eux participe à la réussite de l'autre ce qui va permettre mieux d'instaurer un espace propice pour l'apprentissage. De plus, cet outil pédagogique permet de créer chez les apprenants une motivation lors de la réalisation des tâches ou lors de l'assimilation des savoirs pendant le cours.

1-Définition du groupe :

Selon **D. ANZIEU**, le concept de groupe est « une enveloppe qui fait tenir ensemble des individus ».⁹

Alors que « **Le Petit Larousse Illustré** » donne pour ce concept la définition suivante : « Cet ensemble de personnes homogènes et hétérogènes ayant des relations, des actions communes dans le but de satisfaire les besoins qui sont finalement individuelles ».¹⁰

Le groupe est le point de rencontre et de regroupement des individus qui ont des objectifs et des tâches communs.

Il est aussi l'endroit favorable où s'articulent des rapports sociaux entre chaque membre du groupe pour réaliser ses propres attentes collectives ou individuelles.

En classe, il se trouve de différents groupes, des « petits » groupes constitués d'un nombre précis d'élèves ont pour objectifs d'acquiescer un nouveau savoir ou savoir-faire, accomplir une tâche proposée par leur enseignant, sans oublier le « grand » groupe qui est la classe qui réunit tous les élèves avec leur hétérogénéité.

2-Définition du travail de groupe :

D'après **COHEN**, le travail de groupe est « Une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assignée ».¹¹

Autrement dit, le travail de groupe est l'endroit propice où s'articulent les confrontations des points de vue et le partage des rôles pour l'accomplissement des tâches sous forme d'un petit groupe.

2-1-Type de groupe :

En consultant les travaux des auteurs en pédagogie, nous trouvons de différentes manières pour regrouper les élèves en classe. Grâce au travail d'**André de PERETTI**¹², il existe des groupes

⁹ Didier Anzieu, « *Le Groupe et l'Inconscient* », 1999-Dunod ; Première édition en 1975.

¹⁰ Le petit Larousse, Bordas, les éditions française, Paris, 1997

¹¹ COHEN. G. Elizabeth, Op. Cité, P.1

homogènes ou hétérogènes, formels ou informels ou spontanés, des groupes de production, de compréhension, d'instruction, d'entraînement, de niveau, de besoins, de discussion, de travail, de recherche, d'intérêt, d'apprentissage, de profil, etc.

Dans ses recherches sur le mode de regroupement, Merieu a observé deux types de regroupement d'élèves pratiqués par plusieurs enseignants.

*Le premier, appelé « *groupe de production* » consiste à finaliser un groupe de travail en lui soumettant un projet.

*Pour le second, l'affectivité et les relations interpersonnelles des membres du groupe sont perçues comme le véritable objectif de la mise en groupe.

- Pour le groupe de production, ce serait la dérive économique ou dérive productiviste. Selon lui, la logique de production, appelée aussi logique de fonctionnement entraîne une division des tâches et du travail, ce qui risque de faire oublier la primauté des apprentissages, objectif initial ; la gestion de ces derniers étant considérée ici comme une perte de temps pour l'efficacité de la tâche. Cette logique s'appuie sur l'inégalité entre les individus et cherche à utiliser au mieux les différences de compétences.

- La seconde, appelée *dérive fusionnelle*, concerne les groupes centrés essentiellement sur les liens affectifs de leurs membres, sur leur "bien-être", et écarte également l'objectif premier qui est l'apprentissage. Dans ce cas, les inégalités sont gommées et les différences de compétences ne sont pas prises en compte.¹³

3-Comment constituer des groupes ?

Merieu met le travail de groupe en opposition avec la disposition classique de la classe. Il déclare de ce fait que : « *Le travail de groupe est constitué de relations plurielles, d'échanges, articulés sur un contact avec ce qui est donné comme le réel, évacuant tout ou partie de l'autorité du maître* ». ¹⁴Donc, le groupe est constitué d'un ensemble d'individus qui sont en interaction, loin de l'autorité totale ou partielle exercé par leur enseignant.

La constitution des groupes peut se faire de différentes manières qui assurent le meilleur regroupement choisi par l'enseignant, et selon les tâches à accomplir.

D'après Eugénie Bethon dans son écrit professionnel en vue de l'obtention du CAPE, les groupes se constituent comme suit :

1)-Le libre choix des élèves :

Pour assurer un bon déroulement d'un travail de groupe, il est préférable de donner aux élèves de constituer eux-mêmes les groupes. Ce type de regroupement favorise chez eux l'autonomie et l'esprit de responsabilité. Par contre, il peut arriver qu'un groupe oublie ses objectifs de travail en se centrant le plus sur ses propres préférences.

¹² PERETTI A. De, in Cahier pédagogique n°244-245, CRAP, art. cit. , 1986.

¹³ https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2006/06_05STA00700.pdf (consulté le 16/02/2019)

¹⁴ Merieu, Philippe, « *Apprendre en groupe1* », p25

2)-Le regroupement par champ d'intérêt :

Ce type de regroupement donne aux élèves la chance de choisir leurs penchés en leur proposant des variétés de sujets pour assurer une meilleure implication.

3)-Le regroupement aléatoire :

Toujours selon l'auteur, l'enseignant peut constituer le groupe aléatoirement et d'une façon hasardeuse en prenant leurs dispositions ou en se référant à l'ordre alphabétique. Barlow affirme que ce genre de constitution permet d'avoir un groupe riche en compétences grâce au rencontre des apprenants de différents niveau intellectuels ce qui va développer chez eux le respect de différentes règles de communication et du travail de groupe.

4)-Le regroupement par sociométrie :

Dans ce cas, l'enseignant suit la technique de Moreno. Cette technique sociométrique repose sur un test pour la découverte des relations affectives qui existent entre les membres d'un même groupe.

Ce type de constitution demande aux apprenants de noter : avec qui il souhaite faire une équipe ? Par qui il pense avoir été choisi ? Avec qui il ne veut pas travailler et par qui il pense avoir été rejeté ?

-L'idéal regroupement doit répondre à l'hétérogénéité de la classe, en prenant en compte la diversification linguistique, culturelle ainsi que la tranche d'âge.

-A propos de la taille idéale pour la formation des groupes, **Kaye Barrington** et **Rogers Ivring** considère que : « *trois membres constituent le minimum et au-delà de huit le groupe est généralement très nombreux pour la plupart des activités c'est un groupe de six membres qui convient le mieux* »¹⁵.

La taille proposée par ces deux derniers auteurs permet l'augmentation des interactions et favorise la participation des membres du groupe dans le but de réaliser leur objectif.

3-1-Pourquoi procéder par le travail de groupe ?

Selon Michel Barlow, « *Le travail des élèves en petits groupes est tout à la fois une méthode et un moyen pédagogique. En tant que moyen, il n'a rien de sens que par rapport au but qu'on s'est donné.* »¹⁶.

Donc, le travail de groupe est une méthode pédagogique où l'enseignant tente à travers elle de résoudre les problèmes rencontrés par ses apprenants lors de la production écrite.

Cet outil favorise les développements de l'aspect social de l'élève. Il leur permet de partager leurs prérequis, expériences en collaboration avec ses partenaires pour réaliser à bien une activité scolaire comme la production écrite tout en leur développant le respect de différentes règles de la vie sociale au sein de leur groupe.

¹⁵ BARRINGTON Kaye et IVRING Rogers, « *Pédagogie de projet pour l'enseignement secondaire et formation des enseignants* », Paris, Bordas, 1975, p51.

¹⁶ Barlow, M. « *Le travail en groupe des élèves* », Paris, Armand Colin, 1993, p 30.

Barlow affirme que : « *C'est entrechoquant ses idées avec celle d'autrui que l'on construit son intelligence* »¹⁷.

C'est au sein du groupe qu'un apprenant peut mettre en développement leurs compétences intellectuelles surtout son intelligence en discutant et en échangeant ses points de vue avec ses partenaires. Cela le motive, le rend un membre rentable et plus dynamique dans son groupe en apportant des nouveautés, des pertinentes prises de position qui assure sa réussite et le succès de tout le groupe sous une dimension d'une vie collective en mettant en lumière *le vivre ensemble* comme il est recommandé par les instructions officielles(I.O).

4-Les rôles partagés :

-Le rôle de l'enseignant :

A propos de ce rôle, Cohen avance : « *Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant il n'a plus à assumer seul la supervision directe des élèves et la responsabilité et veiller à ce qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique* »¹⁸, donc l'enseignant a de nombreux rôles, citant à titre d'exemple :

1-Au début de la séance, il est l'introducteur de travail de groupe où il va expliciter aux apprenants la manière de constituer le groupe, l'activité et la tâche à accomplir en leur montrant les buts attendus à travers leur travail.

De cela, Meirieu déclare que : « *Le groupe d'apprentissage requiert avant tous, c'est l'évidence même que lui soit assigné des objectifs d'apprentissages* »¹⁹.

2-Lors du travail de groupe, il peut faire l'observation de la tâche en accomplissement, ce qui lui permet d'après **JO-ANNE** de contrôler la participation des élèves, il peut également gérer les défauts de chaque groupe.

3-A la fin du travail de groupe, il reprend de manière brève pour mettre en commun leur travail pour pouvoir reconstituer le groupe classe.

-Le rôle de l'apprenant :

-Pour assurer une meilleure organisation efficace d'un travail de groupe, il faut que chaque membre participer et joue convenablement son rôle qui est selon Barlow : « *Une fonction déterminé qu'un individu est appelé à exercer dans le groupe* »²⁰, a cet effet, Barlow distingue les rôles suivants :

a-Une personne source :

Est la personne qui a assez de savoirs, informations et de compétences à qui les autres membres font recours.

¹⁷ Barlow, M. Ibid.

¹⁸ COHEN, Elisabeth, G, « *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène* », Montréal, Chanière, 1994, p104.

¹⁹ Philippe Meirieu, « *Outil pour apprendre en groupe* », Tome2, Lion, Chronique social, 1984.

²⁰ BARLOW, Michel, « *Le travail en groupe des élèves* », Paris, Armand Colin, 1993, p53.

b-Un secrétaire :

Qui est chargé de noter, sauvegarder ce qu'ils ont évoqué comme éléments pendant la discussion.

c-Un simple participant :

Qui exprime des pensées d'une manière simple.

d-Un introducteur :

Qui introduit la discussion en explicitant le sujet à discuter et son intérêt.

e-Un participant chargé de conclusion :

Qui est chargé de clôturer la discussion en prononçant le mot final concernant le sujet traité.

-Parmi les rôles cités, il existe un principal rôle qui permet un bon fonctionnement du travail de groupe qui est le rôle du « *leader* ». Il est le médiateur qui gère les interactions au sein du groupe en cadrant le champ de la discussion.

5-L'apport du travail de groupe en classe :

Selon P. Meirieu (1996, p18), le travail de groupe présente de multiples avantages ce qui mène l'enseignant à faire recours à cet outil pédagogique en classe. Parmi ces avantages :

- Il rend le processus d'apprentissage plus rapide.
- Il crée un climat psychologique très confortable pour les élèves.
- Il est un lieu favorable pour les interactions entre élèves.
- La confrontation de leurs avis, leurs idées.
- Il permet une formation rationnelle de qualité pour l'apprenant.

5-1-Les avantages du travail de groupe

a-Avantages pour l'enseignant :

- *Préparer le support, préciser les objectifs en termes de savoirs et de savoir-faire
- *Meilleure utilisation du temps (dialogue, conseil pédagogique, méthodologique, tutorat)
- *Nouveau rôle de médiateur.
- *Dédramatisation des difficultés.

b-Avantages pour l'apprenant :

- *Utiliser le sociogramme et composer les groupes pour éviter les divers dysfonctionnements (Situation de blocage).
- *Complémentarité des compétences, évite les situations de blocage.
- *Intégration, coopérer, entraide, communiquer, autonomie, socialisation.

*Dédramatisation des difficultés, valorisation des compétences, avoir un rôle, une responsabilité.

c-Avantages pour l'objectif d'apprentissage :

- *Ne pas multiplier les objectifs d'apprentissage.
- *Rester modeste pour une séquence.
- *Réduit les temps morts d'explication pour les autres élèves.
- *Trouver du sens par le plaisir de la situation d'apprentissage.

6-L'importance de la coopération en classe de FLE :

Selon Sylvain CONNAC, la coopération est un bon stimulateur pour les apprentissages.

La coopération est une situation propice où se rejoint l'esprit d'un groupe entre élèves où ils vont échanger leurs savoirs, idées en s'investissant et en développant ses différentes compétences, à titre d'exemple ses compétences métacognitives.²¹

7-La motivation :

7-1-La définition de cette notion :

Selon Joseph Nuttin, la motivation est : « l'aspect dynamique et directionnel du comportement ».²²

Nuttin définit la motivation selon un axe interactionniste qui se fonde sur les comportements. Sa proposition est basée sur tout ce qui est interaction dynamique entre l'homme et son entourage.

D'après Roland Viau, la motivation se définit par :

« Un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».²³

Donc, la motivation selon Viau est l'ensemble des éléments internes et externes qui stimulent les élèves pour réaliser une activité scolaire tout en étant motivés.

²¹ CONNAC(S), « Apprendre avec les pédagogies coopératives, démarches et outils pour l'école », ESF éditeur, 2009.

²² Nuttin. J, « Théorie de la motivation humaine. Du besoin au projet d'action », Paris, 1980, p50.

²³ RAYNAL François et RIEUNIER Alain, Pédagogie, dictionnaire des concepts clés, édition ESF, 1997, p304-305.

7-2-Ses types :

Il existe deux types de motivation (intrinsèque et extrinsèque) :

a)-La motivation intrinsèque :

« Lorsqu'elle dépend de l'individu lui-même. L'individu se fixe ses propres objectifs, construit des attentes et le renforcement est obtenu par l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixé ».²⁴

La motivation intrinsèque est le sentiment de vouloir apprendre avec un remarquable plaisir que ressent un individu tout en étant plaisant. Donc, elle est interne à lui-même et en relation avec son propre sentiment, il est alors un apprenant motivé intrinsèquement.

b)-La motivation extrinsèque :

« Lorsqu'elle est provoqué par une force extérieure à l'apprenant, c'est-à-dire lorsqu'elle est obtenue par la promesse de récompenses ou par la crainte de sanctions venant de l'extérieur ».²⁵

La motivation extérieure, autrement dit : la motivation externe à l'individu. Elle est fondé sur les récompenses, les punitions les conditions, c'est-à-dire ce que fournit l'entourage de l'apprenant pour que ce dernier soit motivé extrinsèquement.

²⁴ Note de conférence présentée par Mr. MAKHNECHE Mohamed, Module : Observation de classe, 2016.

²⁵ « Op. cit, p10 »

Conclusion :

Tout au long de ce présent chapitre, nous avons montré que, le travail de groupe est un efficace outil didactique qui motive les élèves à écrire mieux tout en améliorant leurs productions écrites. Il permet également les apprenants de travailler en collaboration avec des partenaires pédagogiques tout en accomplissant une tâche, où ils vont discuter, s'échanger et s'entraider afin de réaliser leur tâche.

De plus, nous tenterons dans le troisième chapitre de faire inter-croiser les données théoriques de notre travail avec notre enquête de terrain.

Chapitre 01 :

Notre enquête

Au sein de la méthodologie

L'objectif de l'enseignement de la langue française au moyen est d'amener l'élève à s'engager dans leur apprentissage et à produire des petits textes corrects grammaticalement et sémantiquement soit au niveau de l'écrit ou au niveau de l'oral.

A cet égard, tout élève est sensé de maîtriser l'acte d'écriture sans éprouver des difficultés en production écrite.

Afin de mener à bien notre travail de recherche et de vérifier ce que nous avons comme hypothèses au départ, nous avons effectué une enquête de terrain sous forme des activités de production écrite que nous avons proposé aux élèves.

Nous avons mené notre enquête auprès des élèves de troisième année moyenne avec deux classes du CEM *Ghassan Kanafani* où nous avons pu collecter notre corpus pour pouvoir analyser les productions qui ont été réalisé individuellement et celles réalisées en groupe et les comparer par la suite.

Méthodologiquement, nous essayons dans ce présent chapitre de mettre en lumière notre protocole expérimental qui consiste à tester l'efficacité du travail de groupe et son aspect dynamique et motivant au niveau de la production écrite de ces élèves.

Notre objectif est de voir l'efficacité du travail de groupe sur la motivation des élèves en production écrite.

1-Le recueil des données :

1-1-La description du notre corpus :

Notre premier but de l'enquête est la description de tous ce qui s'est passé en réalité en classe, et de vérifier nos hypothèses de recherche qui consiste à vérifier l'efficacité du travail de groupe au niveau de la motivation des élèves et sur l'amélioration de leur production écrite.

Pour se faire, nous avons faire une comparaison entre le travail individuel et le travail en groupe des élèves.

1-2-Situation contextuelle du recueil des données :

Après avoir cerné nos objectifs de recherche, nous avons choisi le CEM *Ghassan Kanafani* de *Hemmem Debeh* comme le lieu de notre enquête et le lieu où nous avons pu recueillir notre corpus.

1-3-La description de notre protocole expérimental :***L'établissement :**

Le CEM où nous avons mené notre expérimentation pour notre travail de recherche a été anciennement construit depuis 1976. Il se situe au côté est de la ville de *Hemmem Debegh*.

Ce CEM comprend quatre classes de troisième année moyenne.

***La classe :**

Les deux classes où s'est passée notre expérience étaient ornées, propre, belles et d'une largeur considérable, sous forme d'un rectangle en disposition classique avec trois rangés. Deux par deux les élèves sont assis.

***Les élèves :**

L'activité de production écrite s'est passée dans une classe de troisième année

Notre population de recherche qui est ces élèves est de nombre de 20 élèves dans chaque classe, âgés entre 13 et 17 ans, ils étaient assez gentils, dynamiques et très accueillants.

Il était un très bon moment de bonheur de voir une belle réactivité entre l'enseignante expliquant et informant ses élèves à propos de la tâche qu'ils vont l'accomplir.

***Le temps :**

Nous avons recueilli les données de notre expérimentation pendant le troisième trimestre de l'année en cours (2018/2019).

Nous avons choisi ce temps puisqu'il fallait donner temps aux élèves pour apprendre et assimiler le type du texte visé (texte narratif).

2-Notre enquête et collecte des données :

Pour mener à bien notre expérimentation et pouvoir vérifier nos hypothèses que nous les avons avancé au départ, nous avons effectué notre enquête sur le terrain où nous avons sollicité l'aide de l'enseignante pour pouvoir choisir notre population de recherche et les deux classes expérimenté. Nous avons envisagé comme tâche une production écrite que nous l'avons élaboré.

2-1-L'organisation de la classe :

Pour avoir un bon déroulement de la tâche que nous avons proposé, nous avons fait une nouvelle disposition de la classe de façon que les élèves puissent échanger, débattre et travailler à l'aise sans être gênés.

Pour ce faire, nous avons mis deux tables et quatre chaises pour chaque groupe tout en respectant une certaine distance entre les groupes pour créer une atmosphère propice qui assure un bon travail de groupe et pour éviter tout dysfonctionnement.

3-La méthode de recueil des données :

Afin de mener convenablement bien notre modeste travail de recherche et ramener des réponses à nos questions de recherche, nous avons choisi deux classes pour être la population de notre recherche, pour connaître l'efficacité du travail de groupe sur la motivation des apprenants en production écrite, nous avons opté pour l'analyse des copies produites par ces apprenants, en premier lieu les productions écrites réalisées individuellement ; en deuxième lieu les textes produits en groupe.

Comme nous avons avancé plus haut, il s'agit nécessairement d'établir une comparaison entre les deux modèles d'écriture des deux classes.

De plus, il y a lieu de souligner que l'observation des apprenants au sein de chaque groupe lors de la rédaction est une importante étape pour voir les échanges et le fonctionnement des groupes lors de la réalisation de la tâche.

Concernant l'activité proposée, l'enseignante avait demandé aux apprenants de continuer les événements et la fin de la situation initiale d'un récit qui leur a été proposé (texte narratif). Les élèves ont jugé très facile l'activité proposée car ils préféraient ce type de texte auditivement des autres types textuels ; ils n'ont éprouvé aucune difficulté par rapport à la tâche assignée.

Ce qui montre une bonne réception de l'activité.

3-1-Le corpus recueillis :

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut que notre travail de recherche porte sur une analyse des productions écrites réalisées par ces apprenants. Premièrement, nous avons proposé un petit texte de type narratif.

Les consignes sont les suivantes :

1)-Le travail individuel :

La petite fille et la sorcière

« Il était une jolie petite fille qui s'appelait Flore. Elle vivait dans une ravissante petite maison avec ses parents. Ses parents avaient suffisamment d'argent pour vivre. Un beau jour d'été Flore alla cueillir des fleurs dans la forêt.

Elle s'était perdue. Il y avait plein de sentiers. Elle prit le premier. Le premier sentier conduisait dans une clairière. Flore se retourna pour repartir mais le sentier avait disparu.

Elle se demandait qui aurait pu faire ça Flore se disait : " C'est peut-être la sorcière ! " Et c'était la sorcière ! La sorcière voletait au-dessus de la clairière en ricanant.

Elle chuchotait : "La petite ne retrouvera jamais son chemin, hi, hi, hi ! "

Flore qui avait tout entendu regarda vers le ciel. Elle vit la sorcière sur son balai. La fée l'entendit. La fée alla voir ce qui se passait. »²⁶

Consigne :

-En se référant à votre propre imagination, continuez la suite de cette histoire (les évènements et la situation finale).

Critère de réussite :

-Utilisez des connecteurs logiques.

-Employez l'imparfait et le passé simple

2)-Le travail de groupe :

À la plage

« Aujourd'hui, Pauline passe la journée à la mer avec ses parents. Ils sont descendus sur la plage et là, Pauline doit jouer toute seule parce que sa maman et son papa passent leur temps à dormir. Elle a creusé un grand trou dans le sable .Soudain, elle a trouvé une lampe merveilleuse qui réalise les rêves et souhaits des gens. »²⁷

Consigne :

-En se référant à votre propre imagination, continuez la suite de cette histoire (les évènements et la situation finale).

Critère de réussite :

-Utilisez des connecteurs logiques.

-Employez l'imparfait et le passé simple.

Nous avons présenté deux copies d'élèves pour être l'échantillon de notre expérience. La première copie est une production écrite réalisée individuellement et la deuxième copie a été produite collectivement (en groupe).

²⁶ <https://astronomie.skyrock.com/3261931628-La-petite-Flore-et-la-Sorciere.html> (consulté le 20/02/2019).

²⁷ http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/ec_suite_recit/index.php?num=642 (consulté le 20/02/2019).

3-2-La formation des groupes :

Après avoir concilié avec l'enseignante à propos des classes, nous avons sollicité son aide pour choisir les deux groupes. Nous avons pris de chaque groupe un échantillon de 20 élèves. Donc, nous avons regroupé ces élèves en quatre groupes, ce qui fait cinq élèves dans chaque groupe.

En se référant à un choix purement aléatoire pour la constitution des groupes pour avoir plus la chance d'avoir des groupes diversifiés et riches en compétences. Nous avons respecté une certaine distance entre les groupes pour leur créer une atmosphère de travail plus ou moins confortable.

Afin d'avoir des productions écrites bonnes et de qualité, nous avons fait recours à la diversification au sein de chaque groupe au niveau des capacités intellectuelles et sociales des apprenants.

3-3-La répartition des rôles :

A propos du partage des rôles assignés, nous avons désigné une secrétaire et un rédacteur qui joue ainsi le rôle de la personne source pour chaque groupe ; dans le but de délimiter le rôle de chaque apprenants dans son groupe et permettre un bon déroulement du travail de groupe entre l'échange, la discussion et les interactions ; pour qu'ils puissent enfin nous remettre leurs productions écrites.

4-L'ensemble des critères d'analyse :

En se référant à des critères d'analyse issus des travaux du groupe EVA qui s'est inspiré du philosophe et linguiste américain Morris :

- « Le point de vue morphosyntaxique : concerne l'application et la maîtrise des règles de la langue (grammaire, conjugaison, orthographe) et les relations entre les signes.
- Le point de vue sémantique : il porte sur la cohérence et la cohésion textuelle, c'est-à-dire la relation entre le signe et son référent. Il concerne ainsi « la non contradiction entre les informations».
- Le point de vue matériel : il concerne tous ce qui est mise en page, le découpage en paragraphes, tous ce qui est organisation de la copie, la ponctuation et les signes graphiques ».²⁸

Nous allons analyser les productions des élèves en se basant sur ces trois principaux critères :

A)-Aspect matériel :

- l'organisation de la copie.
- Le découpage en paragraphes.
- La ponctuation et l'emploi la majuscule.

B)-Aspect sémantique :

- L'articulation des phrases.

²⁸ Groupe EVA, Evaluer les écrits à l'école primaire : des fiches pour faire la classe, Cycle II et III, Hachette, Paris, 1991, P55.

-Utilisation des connecteurs logiques.

-L'emploi de l'imparfait et le passé simple.

C)-Aspect morphologique :

-Nombre des phrases justes.

-Nombres et catégories d'erreurs.

5-Déroulement des séances d'expérimentation :

Nous avons mené notre expérimentation dans deux classes où nous avons passé deux séances avec chaque classe, la première séance était consacrée pour la mise en application du travail individuel dont ils ont fait des productions écrites individuellement, et la deuxième séance était consacrée pour le travail de groupe où ils ont accompli la tâche collectivement (sous forme de petits groupes).

A-Expérimentation 01 :

Cette première expérimentation s'est fait avec la première classe : classe(A) avec qui nous avons passé deux séances d'expérimentation.

A-1-Déroulement :

***Séance :** 01 et 02.

***Durée :** 01 heure pour chaque séance.

***Texte support :** a)-La petite fille et la sorcière

b)-A la plage.

***Objectifs :**

-Réviser le texte narratif et sa structure.

-Identifier la situation initiale et l'élément perturbateur de l'histoire.

-Continuer la suite de l'histoire : les évènements et la situation finale.

Concernant la première séance, nous avons proposé à notre échantillon un texte narratif qui comprend la situation initiale et l'élément perturbateur, d'abord en le faisant lire une lecture silencieuse et puis nous avons demandé à une élève de le lire à haute voix et après une lecture magistrale pour leur faire comprendre l'histoire traitée dans le texte.

Ensuite, nous avons fait une lecture analytique en posant quelques questions qui ont permette les élèves de : comprendre l'histoire et dégager l'élément déclencheur de l'histoire. Après cette étape, les apprenants ont commencé leur production écrite.

Un moment après le commencement de la rédaction, nous avons remarqué que la majorité des élèves ont pu imaginer et continuer la suite de l'histoire.

Nous avons également constatés :

- *La majorité des élèves ont compris l'histoire.
- *Tous les élèves ont pu identifier la situation initiale.
- *La majorité des élèves ont pu dégager l'élément perturbateur.
- *La majorité des élèves ont utilisé le brouillon.

Concernant la deuxième séance, nous avons proposé un autre texte qui est du même type que le premier : texte narratif.

D'abord, nous avons procédé par la constitution des groupes, selon un choix aléatoire, nous avons obtenu quatre groupes avec cinq élèves dans chacun. Puis, nous avons leur distribué le texte .La consigne a été bien expliqué pour assurer sa bonne perception.

Nous avons remarqué que tous les groupes ont compris l'histoire et la consigne proposé, ils étaient à l'aise dans leur travail où utiliser le brouillon avant de recopier la réponse dans le propre. Enfin, ils ont rendu leurs copies à l'enseignante.

B-Expérimentation 02 :

Cette deuxième expérimentation, s'est déroulée avec la deuxième classe : classe (B), avec qui nous avons fait deux séances.

B-1-Déroulement :

Séance 01 et 02.

***Durée :** 01 heure pour chaque séance.

***Texte support :** a)-La petite fille et la sorcière
b)-A la plage.

***Objectifs :**

- Réviser le texte narratif et sa structure.
- Identifier la situation initiale et l'élément perturbateur de l'histoire.
- Continuer la suite de l'histoire : les évènements et la situation finale.

En ce qui concerne la première séance, nous avons proposé le même type du texte que celui que nous avons proposé pour la classe (A) : un texte narratif contenant une situation initiale et l'élément perturbateur .D'abord, les élèves ont lu le texte silencieusement avant de demander à un élève de le lire à haute voix. Après, nous avons fait une lecture analytique suivie de quelques questions de compréhension. Puis, nous avons demandé à chaque élève de rédiger sa production écrite.

Nous avons remarqué postérieurement à la rédaction des productions que la moitié des élèves ont pu réaliser cette tâche, sauf quelques demandes d'aide de quelques élèves.

Ainsi, nous avons constaté :

*La plupart des élèves ont su identifier la situation initiale.

*La moitié d'eux ont pu repérer l'élément perturbateur.

*La majorité des élèves ont compris l'histoire traitée dans le texte.

*Presque tous les élèves ont utilisé le brouillon.

*Certains élèves ont trouvé des difficultés quant à la traduction de quelques mots en français à cause de la méconnaissance.

A propos de la deuxième séance, comme la première expérimentation, nous avons un texte différent de celui qui a été proposé pour le travail individuel au niveau de l'histoire mais du même type du premier texte.

En premier lieu, en se référant à un choix purement aléatoire, nous avons formés les quatre groupes. Puis, après avoir lu et compris le texte, nous avons leur demandé de répondre à la consigne qui a été bien expliquée.

Concernant les remarques, nous avons constaté que les quatre groupes ont pu comprendre l'histoire et répondre convenablement à la consigne, tous les groupes ont utilisé le brouillon. Seul un groupe a demandé de l'aide : il voulait la traduction de certains mots en français. A la fin de la séance, tous les groupes ont remis leurs copies.

Chapitre 02 :

Analyse des copies

Et interprétation

Des résultats

1-Analyse et commentaire des productions écrites de la première et la deuxième classe :

Classe (A)

A)-Aspect matériel :

En ce qui concerne l’organisation de la copie, nous avons remarqué que leurs copies sont bien organisées dont ils les ont présenté dans des doubles feuilles, sauf deux copies (A8 et A9) qui sont des copies inacceptable.

Et concernant le découpage en paragraphe, la plupart des apprenants ont respecté ce critère, sauf cinq apprenants qui ne font pas la distinction entre les deux parties d’un texte (le développement et la situation finale). Or que, cinq apprenants ont commencé leurs textes par des tirets et trois autres ont mis leurs textes dans un cadre, ce qui n’est pas acceptable.

Du côté ponctuation et majuscule, nous avons constaté que la majorité des apprenants savent utiliser ces signes sauf six apprenants, les signes de ponctuation les plus utilisés sont, les virgules et les points. Par contre, nous avons également remarqué que le majuscule n’est pas assez maîtrisé, ils le placent partout, dans le début des verbes, des adjectifs et parfois ils ne l’utilisent pas (cas des noms propres) et après les points où ils utilisent le minuscule.

Le tableau qui suit montre les résultats obtenus (Classe A) :

Apprenant	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11	A12	A13	A14	A15	A16	A17	A18	A19	A20
Organisation de la copie.	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Découpage en paragraphe.	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	-	-
Ponctuation et majuscule.	+	-	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-

B)-L’aspect sémantique :

Concernant l’articulation des phrases, nous avons remarqué qu’elle est acceptable, la majorité des apprenants réalisent des phrases articulées en employant les connecteurs : ensuite et soudain et la conjonction de coordination « et » dans la plupart du temps.

Chapitre 02 :

Analyse des copies et interprétation des résultats

A l'exclusion de cinq apprenants qui ont employés des phrases mal articulées.

A propos de l'utilisation des connecteurs logiques, nous avons constaté que presque tous les apprenants ont employé ces connecteurs, les plus utilisés sont : ensuite, soudain et enfin.

En ce qui concerne l'emploi de l'imparfait et du passé simple, nous avons remarqué que ce critère a été respecté par la majorité des apprenants, sauf une petite minorité (six apprenants). Par contre ; nous avons observé que l'imparfait est le plus utilisé que le passé simple, cela peut être expliqué par la méconnaissance de sa conjugaison, ils emploient souvent l'imparfait à sa place.

Dans le tableau suivant, nous avons rapporté les résultats qui concernent cet aspect sémantique :

Apprenant	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11	A12	A13	A14	A15	A16	A17	A18	A19	A20
L'articulation des phrases	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+
Utilisation des connecteurs logiques	+	-	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	-
L'emploi de l'imparfait et le passé simple	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+

C-Aspect morphosyntaxique :

En ce qui concerne cet aspect morphosyntaxique ; nous avons constaté que les apprenants ont beaucoup de problèmes :

A partir de l'analyse des copies ; nous avons pu remarquer que la totalité des élèves avaient des difficultés quant à la constitution et la formulation des phrases. Ils ne savaient pas quand conjuguer un verbe et quelle terminaison mettre ; ils ne savaient pas comment faire l'accord entre le déterminant et son nom, parfois ils ne font pas cet accord. Ils avaient des difficultés quant aux substantifs et aux déterminants. Cela peut être expliqué par la non-maitrise du système grammatical.

Quant aux erreurs d'orthographe, nous avons observé que celle-ci sont les plus commises dont nous avons remarqué qu'il y a des élèves qui ont orthographié des mots du texte d'une façon incorrecte. Et s'agissant des erreurs de conjugaison, nous avons constaté que ce type d'erreur est peu commise que celle d'orthographe, sauf un seul apprenant (A12) qui n'a aucun verbe conjugué au temps convenable, quant au nombre de phrases justes se varient d'une production à une autre

Le tableau ci-dessus résume les derniers aspects morphosyntaxiques avec les différentes erreurs commises par les apprenants ainsi que le nombre de phrases justes.

Chapitre 02 :**Analyse des copies et interprétation des résultats**

Apprenant	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11	A12	A13	A14	A15	A16	A17	A18	A19	A20	
Nombre de phrases justes.	3	3	6	2	1	3	7	1	5	2	4	3	6	6	10	7	1	4	1	1	
Nombre et catégorie d'erreurs.	Grammaire	4	9	5	14	12	10	9	8	5	16	9	31	6	10	14	9	9	8	12	8
	Orthographe	9	10	13	8	13	10	9	9	13	14	14	14	5	2	10	7	5	5	6	7
	Lexique	4	9	10	3	7	11	7	9	6	16	16	6	5	2	16	8	4	6	8	9
	Conjugaison	3	6	3	11	5	6	3	5	3	8	8	5	4	7	8	5	3	4	6	6

Classe (B)**A)-Aspect matériel :**

Nous avons constaté à propos de cet aspect que les apprenants de cette deuxième expérimentation ont également présenté leurs productions dans des doubles feuilles.

Concernant l'organisation des copies, nous avons remarqué que tous les copies sont bien organisées, sauf une seule copie, ce qui explique le désintérêt de l'élève.

Et s'agissant de découpage en paragraphe, nous avons observé que la moitié des apprenants ne distinguaient pas entre les parties qui constituent le corps d'un texte, alors que l'autre moitié a bien respecté ce critère dont ils ont introduit leurs paragraphes par des connecteurs logiques et des alinéas, tout en laissant une ligne qui sépare entre les paragraphes du texte.

Relativement aux signes graphiques et aux majuscules, nous avons constaté que la ponctuation est bien employé par tous les apprenants sauf trois apprenants, parfois convenablement et parfois elle est mal placée.

Le tableau qui suit ; rapporte l'exemple des résultats obtenus concernant ce critère :

Apprenant	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11	A12	A13	A14	A15	A16	A17	A18	A19	A20
Organisation de la copie.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
Découpage en paragraphe.	-	+	-	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+
Ponctuation et majuscule.	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+

B)-L’aspect sémantique :

Par rapport à l’articulation des phrases, elle est présente dans la moitié des copies où les apprenants ont bien construit et formulé leurs phrases de façon correcte et acceptable. Par contre ; la moitié d’eux n’ont pas pu articuler leurs phrases dont ils ont produit des phrases non-articulées et inacceptable grammaticalement.

En vue de l’utilisation des connecteurs logiques, nous avons remarqué que la majorité des élèves ont utilisé des connecteurs pour bien relier leurs phrases, sauf six apprenants qui n’ont employé aucun connecteur.

« Ensuite et enfin » sont les connecteurs les plus utilisés dans les copies de ces apprenants. Concernant l’emploi de l’imparfait et le passé simple, nous avons observé que ce critère n’est pas respecté par le quart des apprenants. Pourtant, les reste des apprenants ont bien employé ces deux temps verbaux, mais parfois avec la mauvaise terminaison.

Apprenant	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11	A12	A13	A14	A15	A16	A17	A18	A19	A20
L’articulation des phrases	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-
Utilisation des connecteurs logiques	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+
L’emploi de l’imparfait et le passé simple	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+

C-Aspect morphosyntaxique :

S’agissant de ce dernier aspect morphosyntaxique de la grille, nous avons remarqué que ces apprenants éprouvent beaucoup de difficultés, ainsi concernant la maîtrise du système langagier du français :

D’après l’analyse effectuée sur leurs copies, nous avons pu observer que les apprenants ont beaucoup de mal à produire des énoncés corrects qui respectent les règles grammaticales. Comme les apprenants de la première expérimentation, les apprenants de la deuxième expérimentation ne maîtrisaient pas l’emploi et la conjugaison des verbes et leurs temps verbaux, ils ne savaient pas les règles des accords, ainsi ils ont beaucoup de difficultés quant à l’emploi des déterminants et des pronoms.

A propos des erreurs les plus commises par ces apprenants sont les erreurs orthographiques dont ils n’orthographiaient presque plus les mots extraits du texte. Et concernant les erreurs de conjugaison, elles sont moins commises par les apprenants. Quant phrases justes, nous avons remarqué qu’elles sont variables d’une production écrite à une autre, il y a même des apprenants qui ont une production écrite presque totalement juste (A 7) avec dix phrases justes. Par contre, il y a des apprenants qui n’ont construit qu’une seule phrase juste (A5).

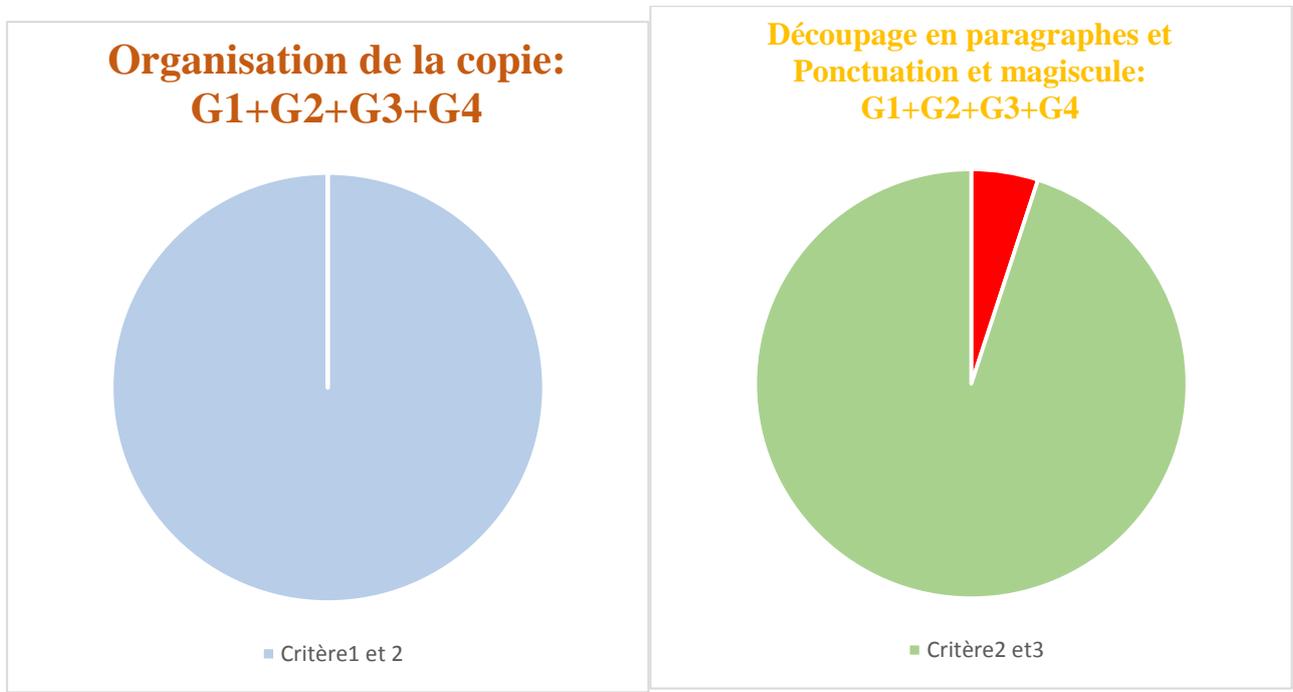
Apprenant		A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A 10	A 11	A 12	A 13	A 14	A 15	A 16	A 17	A 18	A 19	A 20
Nombre de phrases justes		6	4	3	2	1	4	10	2	3	4	6	9	3	2	5	6	2	3	7	3
Nombre et catégorie d’erreurs	Grammaire	8	6	11	10	5	4	8	7	7	9	10	7	8	9	8	4	8	8	7	9
	Orthographe	4	4	8	9	5	5	4	9	6	5	5	6	4	6	7	3	10	14	13	10
	Lexique	3	4	9	9	8	5	8	7	7	6	8	5	7	6	7	4	9	9	5	8
	Conjugaison	5	5	6	5	4	3	8	8	5	3	6	3	5	7	6	4	6	9	4	6

2-La présentation et l'analyse des données du travail de groupe :

Classe (A)

A-Aspect matériel :

Groupe	G1	G2	G3	G4
Organisation de la copie.	+	+	+	+
Découpage en paragraphe.	+	-	+	+
Ponctuation et majuscule.	+	+	+	+



Commentaire :

Nous avons remarqué que, tous les groupes ont bien organisé leurs copies.

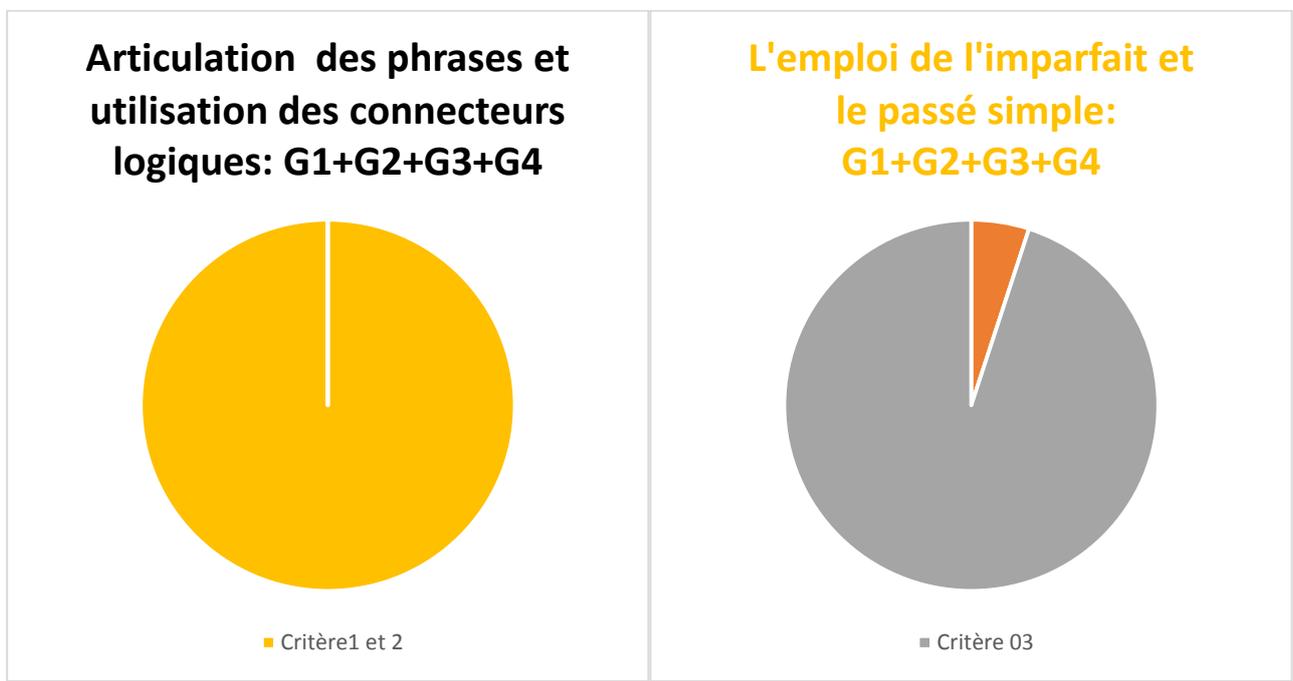
La majorité des groupes ont découpé leurs copies en paragraphe et ont également bien ponctué leurs textes, avec un taux de 95%.

Cela s'explique par le fait que tous les membres contribuaient à la production et à l'organisation de leur copie.

B-Aspect sémantique :

Apprenant	G1	G2	G3	G4
L'articulation des phrases	+	+	+	+
Utilisation des connecteurs logiques	+	+	+	+
L'emploi de l'imparfait et le passé simple	+	+	+	-

B-Aspect sémantique (travail de groupe) :



Chapitre 02 :

Analyse des copies et interprétation des résultats

Commentaire :

Nous avons constaté que, tous les groupes ont bien articulé et connecté leurs phrases. Cela peut être expliqué par la coopération entre les bons éléments et les élèves en difficulté d'un même groupe.

Concernant l'emploi de l'imparfait et le passé simple, la plupart d'eux ont respecté ce critère avec un taux de 95%.

Cela peut revenir à l'avantage offert par le travail de groupe qui donne la chance aux membres de groupe de s'entraider et de s'autocorriger.

C-Aspect morphosyntaxique :

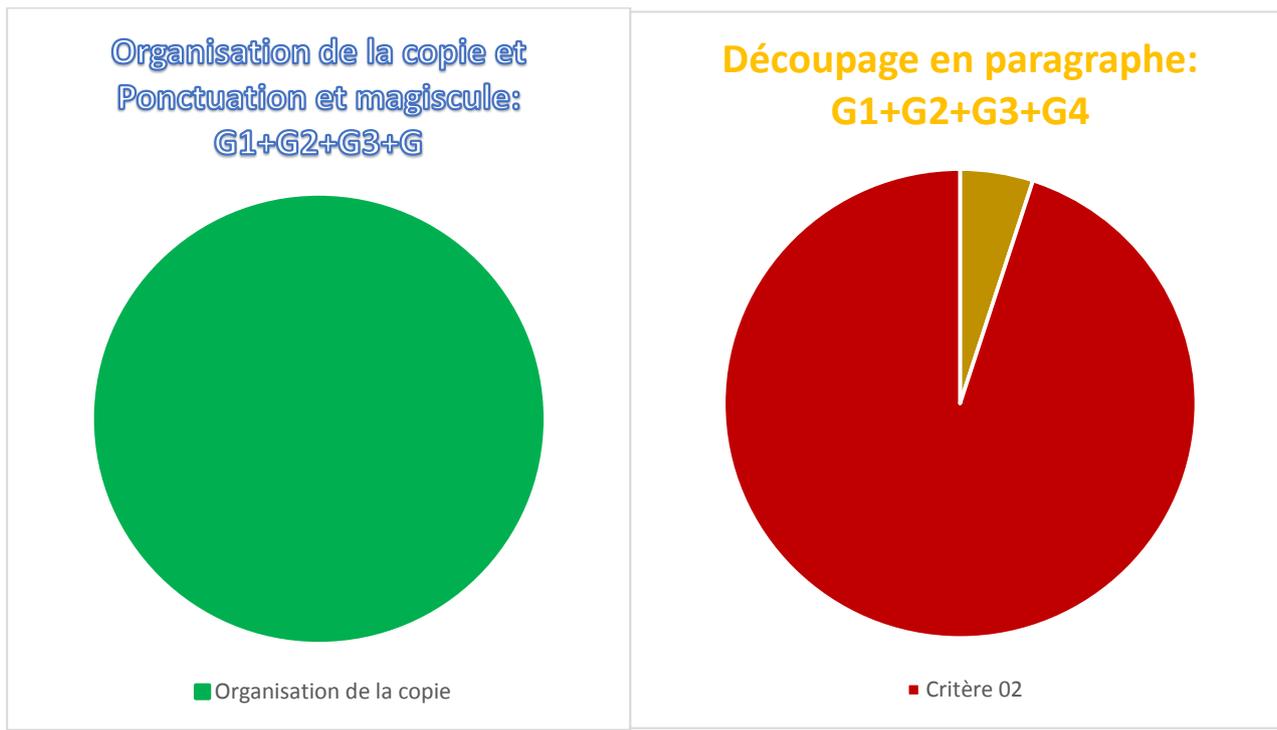
Groupe		G1	G2	G3	G4
Nombre de phrases justes		5	7	6	6
Nombre et catégorie d'erreurs	Grammaire	5	9	2	5
	Orthographe	3	6	3	5
	Lexique	3	7	3	3
	Conjugaison	5	5	2	4

Classe(B)

A-Aspect matériel :

Groupe	G1	G2	G3	G4
Organisation de la copie.	+	+	+	+
Découpage en paragraphe.	+	-	+	+
Ponctuation et majuscule.	+	+	+	+

A-Aspect matériel (travail de groupe) :



Commentaire :

Nous avons constaté que, tous les groupes ont bien organisé et ponctué leurs productions. Ça clarifie que la réunion des élèves sous forme de groupe permet de bien appliquer le processus d'écriture : ils planifiaient, organisaient et ils révisaient leurs textes.

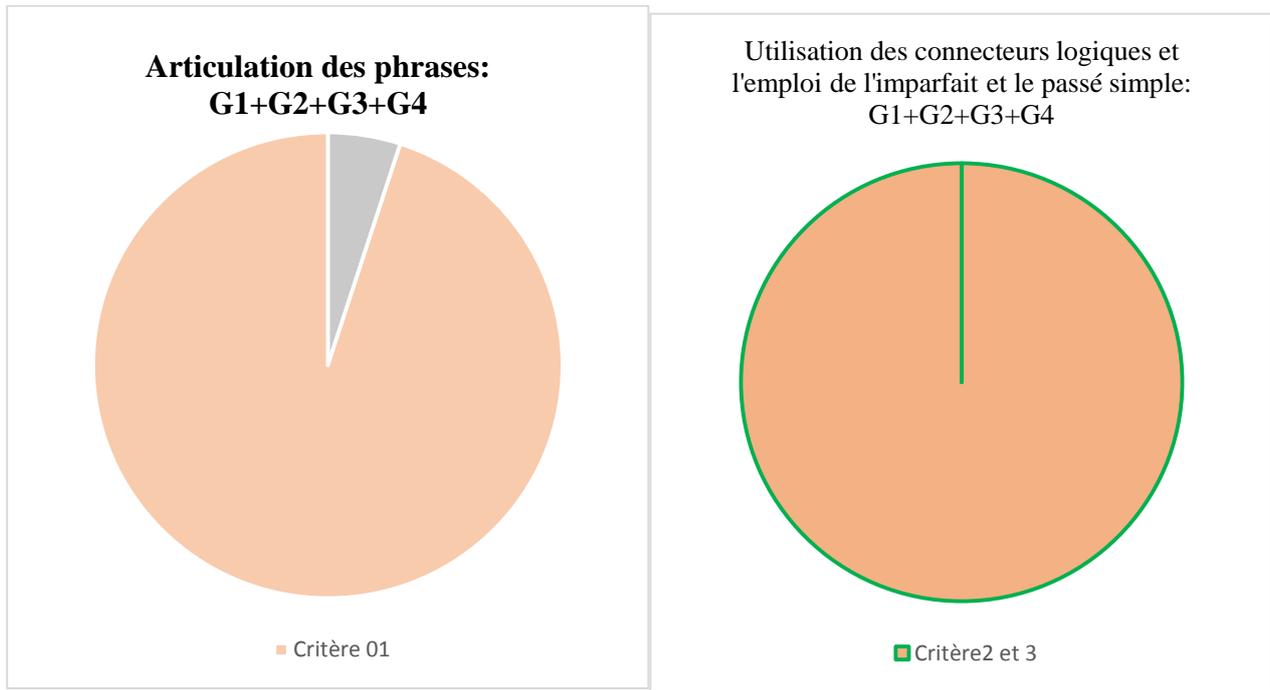
La plupart des groupes ont découpé leurs paragraphes : 95%.

Cela est expliqué par le respect et le partage des rôles par tous les membres de chaque groupe.

B-Aspect sémantique :

Apprenant	G1	G2	G3	G4
L'articulation des phrases	+	+	+	-
Utilisation des connecteurs logiques	+	+	+	+
L'emploi de l'imparfait et le passé simple	+	+	+	+

B-Aspect sémantique (travail de groupe) :



Commentaire :

Nous avons remarqué que, la majorité des groupes ont bien articulé leurs phrases avec un taux de 95% .Sauf 5% qui n’ont pas bien articulé leurs phrases. Ça explique que certains membres de groupe étaient désintéressés et ils n’ont pas bien respecté leurs rôles.

Quant à l’utilisation des connecteurs et l’emploi de l’imparfait et le passé simple, les deux critères ont été respecté par tous les groupes : 100%.

Ça clarifie que la coopération et l’échange entre les membres des groupes permet de réaliser des progrès au niveau de leur production écrite.

C-Aspect morphosyntaxique :

Groupe		G1	G2	G3	G4
Nombre de phrases justes		8	7	13	6
Nombre et catégorie d'erreurs	Grammaire	4	6	5	6
	Orthographe	4	4	3	3
	Lexique	3	4	2	3

	Conjugaison	2	3	6	6
--	-------------	---	---	---	---

Critères	Taux de critères
Organisation de la copie	100%
Découpage en paragraphe	85%
Ponctuation et majuscule	100%
Articulation des phrases	100%
Utilisation des connecteurs logiques	100%
L'emploi de l'imparfait et le passé simple	90%
Nombre de phrases justes	68%
Nombre et catégories d'erreurs	45%

3-Lecture et interprétation du travail de groupe :

Ces données présentées sont l'ensemble des productions écrites réalisées sous forme de petits groupes (collectivement). Donc, nous énumérons ci-dessus cette lecture de façon générale sous forme de points :

*Des copies bien organisées.

*Des productions bien découpées en paragraphe en deux parties comme il est demandé dans la consigne.

*des productions écrites bien ponctuées.

*Des écrits cohérents et significatifs.

*Ils ont bien respecté l'enchaînement des idées.

*Ils ont bien respecté l'emploi des connecteurs logiques : ensuite et enfin.

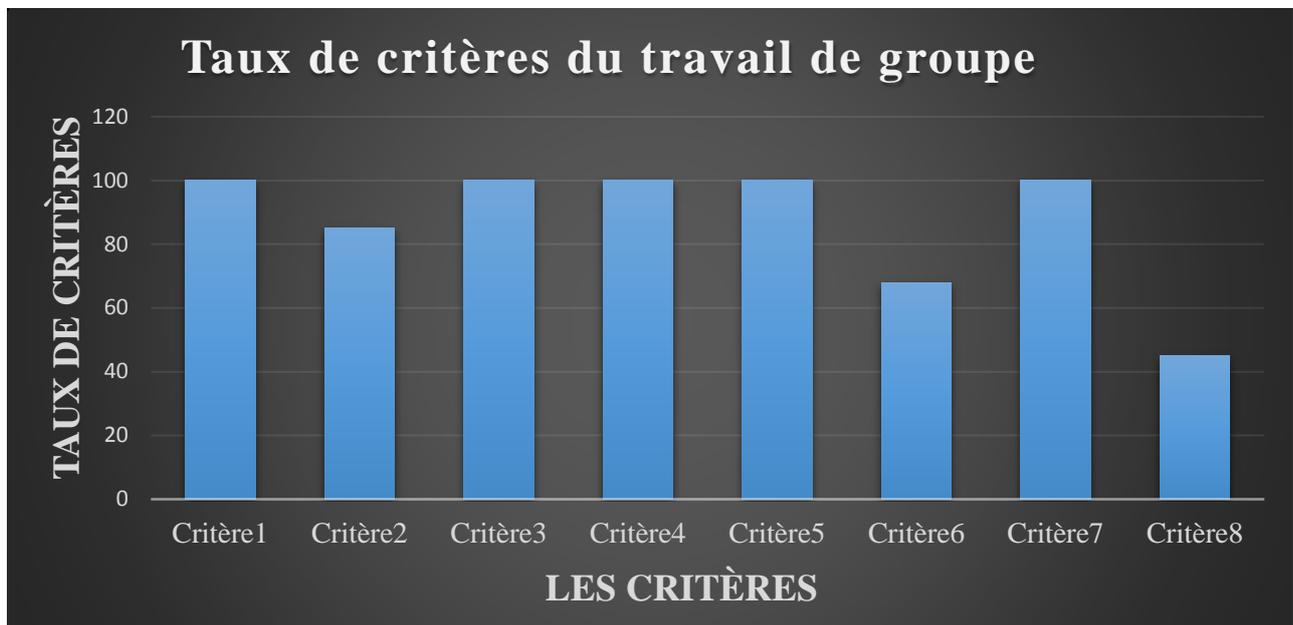
*La plupart des phrases sont juste.

*Ils ont respecté de type du texte : texte narratif.

*Ils ont employé bien les temps du texte narratif : l'imparfait et le passé simple.

*Il y a peu de fautes.

Le tableau suivant expose les résultats obtenus de ce travail collectif (travail de groupe) :



4-Interprétation des résultats obtenus du travail de groupe :

D'abord, nous remarquons que les critères de l'organisation de la copie, la ponctuation et le majuscule, l'articulation des phrases et l'utilisation des connecteurs logiques est un meilleur taux de 100%. ensuite l'emploi de l'imparfait et le passé simple se succède avec un taux de 90%. Et concernant le découpage en paragraphe, il est d'un pourcentage de 85%. après vient le critère de nombre de phrases justes avec un taux de 68%. Enfin, le nombre et catégories d'erreurs est classé avec un pourcentage de 45%. Donc, nous signalons dans le total de ces données obtenues du travail de groupe prouve une bonne amélioration des productions écrites qui ont été élaborées en petits groupes par ces apprenants.

D'après l'analyse faite sur leurs copies produites en groupe, nous avons remarqué –dans l'ordre général- qu'ils ont produit des écrits assez bien construits, organisés, cohérents et qui véhiculent du sens, avec un pourcentage de 87.44%.

Alors, nous confirmons qu'il y a une grande différence entre le travail individuel et le travail élaboré en groupe.

5-Bilan comparatif et synthétique :

Après l'étape de la réalisation du travail individuel et le travail réalisé en groupe, vient l'étape de la comparaison entre les deux travaux c'est-à-dire : une comparaison entre les productions écrites réalisées individuellement et celles qui ont été élaborées sous forme de petits groupes, nous avons obtenu les résultats qui suivent :

Les apprenants ont été bien à l'aise et organisés où ils ont bien travaillé en groupe qu'individuellement, leurs productions ont compris moins d'erreurs et ainsi les apprenants ont éprouvé peu de difficultés quant à la réalisation de la tâche.

Du côté aspect matériel, les textes support ont été bien choisis selon leur niveau, ses préférences et selon les leçons programmés dans ce dernier trimestre (troisième). En ce qui concerne l'organisation de la copie et le découpage de la copie et le découpage en paragraphe ont été bien fait. Et concernant les signes graphiques et la majuscule, la majorité d'eux ont bien respecté ce critère où ils ont employé convenablement la majuscule et la ponctuation dans les phrases.

De ce fait, nous présumons que ces élèves ont été bien stimulés et motivés quand ils ont travaillé en groupe où ils étaient très intéressés quant à l'élaboration de leurs écrits.

En ce qui concerne les écrits qui ont été élaborés individuellement, nous constatons les apprenants les ont présentés dans des doubles feuilles avec un certain nombre de feuilles mobiles non organisées. Cela peut expliquer qu'ils n'ont pas été assez motivés et intéressés comme dans le travail de groupe. Leurs textes sont souvent mal organisés, mal découpés en paragraphes et parfois n'est pas du tout fait dont ils ont mis leurs textes dans un seul bloc de mots. La ponctuation et la majuscule sont rarement employés ou presque absents.

S'agissant de l'aspect sémantique, les écrits qui ont été construits en groupe sont plus significatifs et avec une cohérence remarquable. Les idées contenues dedans sont bien enchaînées, pertinentes et ordonnées assurées par l'utilisation des connecteurs logiques. A titre d'exemple, ensuite et enfin. Ces idées se varient d'une copie à une autre avec un lexique qui appartient au type de texte en question (texte narratif). L'emploi de l'imparfait et du passé simple est pertinent. Nous pouvons donc affirmer que le travail de groupe contribue dans l'amélioration des productions écrites particulièrement et la compétence linguistique en général. A propos des productions produites individuellement, elles sont parfois incompréhensibles avec des phrases non significatives.

L'articulation entre les phrases est moins faite, sauf quelques phrases reliées par la conjonction de coordination « et ». Les connecteurs logiques sont moins utilisés et parfois inexistantes dans leurs copies. Et en ce qui concerne l'emploi des deux temps verbaux propre au texte narratif (l'imparfait et le passé simple) est mal employé où les élèves conjuguent le verbe à l'imparfait au lieu du passé simple et l'inverse. Cela explique qu'ils ne font pas la distinction entre le temps de narration et le temps de description.

Du côté aspect morphosyntaxique, les élèves ont construit des phrases pertinentes avec un emploi correct des verbes dans leurs convenables temps verbaux.

Les erreurs orthographiques et celles de la langue sont peu commises. D'après ces données, nous pouvons dire qu'environ 90 % de leurs productions sont justes et acceptables. Concernant le travail individuel, les élèves ont construit que de courtes phrases, parfois elles n'ont rien à avoir ni avec le sens ni avec la forme d'une phrase correcte. Ils ne maîtrisent pas l'application de différentes règles grammaticales dont la plupart de leurs phrases sont mal construites avec des verbes mal

conjugués. Le taux d'erreurs a été augmenté. Nous pouvons dire que presque 55% de leurs écrits sont justes.

Alors, les productions écrites réalisées individuellement, elles prouvent certainement l'existence de beaucoup de problèmes et difficultés, soit au plan matériel, sémantique ou morphosyntaxique.

En résumé, d'après la comparaison faite entre les textes réalisées individuellement et les textes réalisées en groupes, nous pouvons affirmer travail de groupes est plus avantageux que le travail individuel.

C'est un outil didactique très efficace pour accomplir la tâche d'une production écrite. Il est un bon stimulateur qui motive les élèves à produire des écrits de qualité et d'apprendre et d'acquérir de nouvelles compétences.

Cet outil méthodologique permet de transgresser tous les barrières et les clichés de la réalisation d'une bonne production écrite, et d'apporter de nombreux avantages quant à l'efficacité de ce travail et de leurs importants actants (les élèves) au sein d'une atmosphère réelle d'échange et d'entraide où se développent de nouvelles compétences.

Conclusion :

Enfin de ce dernier chapitre, nous avons exposé les résultats obtenus lors du travail individuel et du travail de groupe sous forme des tableaux et sous forme des illustrations graphiques. Nous avons également présenté leur lecture, interprétation et commentaire. Et nous avons clôturé ce chapitre par un bilan comparatif qui synthétise les résultats auxquels nous avons aboutis.

En guise de conclusion, l'analyse et l'interprétation de ces données nous a permis d'affirmer nos hypothèses de recherches et de répondre à notre problématique. Grâce à cet outil didactique, les élèves ont de l'envie de produire des écrits. Ils s'expriment, s'échangent, s'entraident entre eux pour réaliser leur objectif collectivement. Comme important résultat, nous trouvons que le travail de groupe a un avantage remarquable au niveau du travail individuel de l'apprenant, lorsqu'ils ont produit ensemble ils ont commis moins d'erreurs (de conjugaison, d'orthographe, de grammaires, etc.) c'est ce que prouvent leurs productions produites en groupe.

Conclusion Générale

Conclusion générale

La production écrite est une activité scolaire omniprésente dans les programmes de l'enseignement / apprentissage du français comme une langue étrangère. Elle préoccupe de nombreux chercheurs académiques et scientifiques dans le but d'établir et de confectionner de méthode et des démarches d'enseignement propre à elle.

Tout comme une telle activité scolaire, la production écrite est une tâche qui nécessite un apprentissage et une maîtrise dans un cursus scolaire, lors de sa réalisation les élèves éprouvent de différents problèmes quant à la concrétisation du système du signes à des textes écrits.

Notre modeste travail de recherche, avait comme objectif de délimiter et cerner l'efficacité du travail de groupe apparaissant comme un outil de motivation dans l'amélioration des productions écrites et dans le perfectionnement de l'acte d'écriture chez les apprenants de la troisième année moyenne.

Pour mener à bien à notre objectif de recherche de départ, nous avons consacré les deux premiers chapitres au cadre théorique où nous avons mis les notions clés de notre objectif de recherche : la production écrite et le travail de groupe dont nous avons tenté de donner une définition au travail de groupe comme un stimulateur ou un moyen de motivation pour améliorer les productions écrites. Nous avons pu délimiter son efficacité et sa contribution dans le soulèvement des difficultés éprouvées par les apprenants en production écrite.

Dans la partie pratique de notre mémoire, nous avons mené notre enquête de terrain dans une classe de troisième année moyenne au CEM *Ghassan Kanafani* de *Hemmen Debagh / Guelma* en exécutant cette enquête avec deux groupes.

D'après ce que nous avons retenu comme résultats, nous pouvons donc répondre à notre question de départ, nos hypothèses de recherche sont donc validées et affirmées : nous pouvons dire que le travail de groupe c'est un très bon outil pédagogique motivant les apprenants pour perfectionner leur écriture et réaliser de bonnes productions écrites.

Cet outil didactique est une stratégie très efficace dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère dont elle permet à l'apprenant d'améliorer sa production écrite où il peut acquérir des compétences linguistiques et développer des compétences sociales à travers l'échange d'idée, le contact et l'interaction avec les membres de son groupe.

Après avoir analysé et observé les copies de leurs productions écrites réalisées individuellement et celles produites en groupe, nous avons remarqué à partir des résultats obtenus que le travail de groupe comme un outil de motivation présente d'avantageux offres pour les apprenants, il leur permet de :

- S'exprimer librement en présentant des idées pertinentes.
- Aider les autres membres de leur groupe.
- Accomplir leur tâche dans une bonne organisation de groupe.
- Faire apprendre leurs membres du groupe qui sont en difficultés.

De plus, nous avons pu remarquer que les échanges et les interactions entre les apprenants ont montré l'aspect coopératif du travail de groupe. La confrontation de leurs idées et leurs points de vue divergents impose le mode d'enseignement co-constructif.

Conclusion générale

Donc, le travail de groupe est un apprentissage collectif par excellence où les apprenants s'expriment librement, s'entraident et s'échangent entre eux soit par écrit ou oralement sans aucun empêchement ni gêne. Leurs petits groupes ont rendu les apprenants plus efficaces qui assurent leur responsabilité envers leur production.

Nous avons ainsi constaté qu'à travers cet outil pédagogique, les apprenants sont devenu plus autonomes dont ils construisent leur savoir et leur apprentissage associés dans un même groupe où ils contribuent également à l'apprentissage et l'aide des autres membres de leur groupe. Leur enseignant est le guide de la classe, il intervient que pour leur contrôler, orienter et diriger vers le bon déroulement de groupe et pour éviter les contraintes que peuvent rencontrer un groupe. L'enseignant assure aussi le partage des tâches entre les membres du groupe et son disfonctionnement en essayant de résoudre tous les problèmes éventuels.

Cette expérimentation est très efficace car les apprenants vont travailler ensemble, s'entraider les uns les autres pour produire en langue française sans aucune difficultés.

De même, ce moyen didactique est un outil très efficace quant à la production d'un écrit, il permet aussi la diminution des erreurs commises dans le travail de groupe.

A partir de cette expérience, nous sommes rendu compte que le travail de groupe est un outil pédagogique qui a une valeur didactique importante qui permet aux apprenants de produire des écrits de qualité dans un climat d'échange et d'entraide.

Cette démarche pédagogique met l'apprenant au centre d'intérêt. Il n'est plus le récepteur passif des savoirs, au contraire il est un acteur actif et le responsable de son apprentissage et celui des autres membres de son groupe.

Alors, le travail de groupe est un bon moyen qui motive et stimule les apprenants. Il leur permet de vivre dans un esprit de socialisation tout en écrivant et en faisant développer de diverses habilités : discursives, communicatives, sociales,...

Enfin, ce travail de recherche nous a permis de savoir l'efficacité et le rôle important du travail de groupe dans la motivation des apprenants pour la réalisation d'une production écrite au cycle moyen et dans le développement de nouvelles acquisitions et compétences. Pour ce fait, cette démarche constitue un outil didactique qui a du privilège dans le domaine de l'enseignement / apprentissage et particulièrement dans la construction des connaissances, savoirs et savoirs-faire.

Bibliographie

Références bibliographiques

1-Ouvrage :

- BARLOW, Michel. « *Le travail en groupe des élèves* », Paris, Armand Colin, 1993, p 30-53.
- BARRGTON Kaye et IVRING Rogers, « *Pédagogie de projet pour l'enseignement secondaire et formation des enseignants* » Paris, Bordas, 1975, p51.
- COHEN, Elisabeth, G, « *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène* », Montréal, Chanelière, 1994, p104.
- CONNAC(S), « *Apprendre avec les pédagogies coopératives, démarches et outils pour l'école* », ESF éditeur, 2009.
- Groupe EVA, « *Evaluer les écrits à l'école primaire : des fiches pour faire la classe* », Cycle II et III, Hachette, Paris, 1991, P55.
- M-C. Albert, 1995, p58.
- Nuttin. J, « *Théorie de la motivation humaine. Du besoin au projet d'action,* » Paris, 1980, p50.
- Philippe Meirieu, « *Apprendre en groupe1* », p25.
- Philippe Meirieu, « *Outil pour apprendre en groupe* », Tome2, Lion, Chronique social, 1984.
- SIMON, Jean-Pascal, « *La didactique du français entre modélisation et concepts* », Collectif, « *Pratiques langagières et didactique de l'écrit* », Université Stendhal, Grenoble, 1999.
- Voltz, N. « *L'atelier d'écriture et le haïku* », France : Publication de l'Université de Provence, 2001, p47.

2-Article :

- Note de cours conférence présenté par Mr. MAKHNECHE Mohamed, Module : Observation de classe, 2016.
- PERETTI A. De, in Cahier pédagogique n°244-245, CRAP, art. cit. , 1986.
- Programme d'études en FL2 - I (7e) – Document de mise en œuvre – 1998, art. cit. , p89, dans https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo_7e/docs/pe.pdf (consulté le 15/12/2018).
- Programme de français, 5ème AP, Janvier, 2009, p 31.

3-Sitographie :

- Didier Anzieu, « *Le Groupe et l'Inconscient* », Première édition en 1975-Dunod, 1999.
- http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/ec_suite_recit/index.php?num=642 (consulté le 20/02/2019).

[-https://astronomie.skyrock.com/3261931628-La-petite-Flore-et-la-Sorciere.html](https://astronomie.skyrock.com/3261931628-La-petite-Flore-et-la-Sorciere.html) (consulté le 20/02/2019).

[-https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/lem/dome/dome2.html](https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/lem/dome/dome2.html) (consulté le 04/03/2019).

[-https://www.languefr.net/2018/05/quest-ce-que-la-la-coherence-textuelle.html](https://www.languefr.net/2018/05/quest-ce-que-la-la-coherence-textuelle.html) (consulté le 24/02/2019).

[-https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2006/06_05STA00700.pdf](https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2006/06_05STA00700.pdf) (consulté le 16/02/2019).

4-Dictionnaire :

-Le petit Larousse, Bordas, les éditions française, Paris, 1997

-RAYNAL François et RIEUNIER Alain, Pédagogie, dictionnaire des concepts clés, édition ESF, 1997, p304-305.

5-Mémoires et thèses

BENAFOU Sabrina, difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite, cas des étudiant de 1er année licence du l'université Mohamed Boudiaf à Msila, 2014.

Annexes

Travail de groupe

G 3

elle la trouve sale et elle
travaille que nettoye la soudain
un bleu palet sortit de la lamp
et lui dit. dit ordres na dnarseda
pe elle avait peur de lui et lui
demande ces qui ton? et ont tu
sortir? il Repond je ne suis
sortit a la lamp et je te
recompense avec 3 souhait tu
veux avec les : les quoi la
1er souhait? mais 1er souhait
ex visite les pas la 2eme?
la 2eme est je veux etre ex de la
la 3em? la 3eme est voir tu
devenir libre

G 4

suite de la conte, a la plague

La Fille Frotte la lamp merveilleuse,
tout a que, la palet sortit est dit: moi la
palet de la lamp, je réalise 3 souhait
la Fille true merveilleux!
mon premier souhait est: de venir riche
sa souhaits va réalisé.
La 2^{ème} souhait est d'être princesse
sa souhaits va réalisé
mon 3^{ème} souhait est: d'avoir beaucoup de
amies
soudain ses parent se Reviet et
trouvaient qui ils sont de venir riche
et vivre heureux.

Elle nettoyait le temps
magique, soudain sortie
une fée

Pauline a dit : "En quelle?"

La fée a répondu : "mon
La jénia, tu as 1
rêves à réaliser".

Pauline a dit : "Wa W!! ses
vrai?!"

La fée a répondu : "Quelle
est vos rêves?!?"

Pauline a dit : "je vouse
serai une belle princesse"

Enfin, Pauline sera une
belle et riche princesse.

à nous pe 03.

Soudain Pauline a trouvé
une lampe merveilleuse qui
réalise les rêves et souhaite
des gens, elle a après la
lampe merveilleuse et souhaite
une souhaite.

Le souhaite de Pauline
serait d'être riche et
heureuse son souhaite est
réalisé très riche et
heureuse.

62

Soudain, elle a trouvé une
lampe merveilleuse qui
réalise les vœux et souhaits
des gens. Elle a touché la
lampe et un grand palais
sorti de la lampe. La petite
fille est peur, il a
demandé de souhaiter trois
souhaits. Elle a souhaité
de obtenir une sœur pour
jouer avec elle, après elle
avait une sœur, la deuxième
pour vivre une bonne vie
avec sa sœur et ses parents
la troisième sœur pour rejoindre
ses parents. Soudain, ^{révéler}
ses parents ont été surpris.
etc

Travail individuel :

Elle a trouvé une lampe merveilleuse qui réalise les rêves et souhaits des gens. Dans ce moment la fille elle a entendu un voix dans la lampe, elle était peur et a jeté dans le loin, soudain sorti une petite fée avec une main battante et a dit à elle: "ne pourrais pas, je suis la fée des rêves et des souhaits des gens", Pauline avait honte et même temps peur après la fée discute avec elle, la petite fille croyait elle et demandait à la fée une réalisation des petits rêves, la fée a accepté sa demande après Pauline demande de voir des guer et des robes, Pauline avait très honte de ces guer.

Enfin, Pauline arriver a

Pauline étouffait et dit : « ce qu'est ça !! ?? » elle effaçait et touchait la lampe merveilleuse. Tout à coup, un sorcier sortait de la lampe. Pauline dit : « Ah, Ah, Ah » le sorcier dit : « demandez-moi 3 souhaits » Pauline dit : « rends-moi riche, princesse et vivait dans un palais » Ses vœux se réalisèrent. Pauline dit : « merci beaucoup la sorcière ».

En fin, Pauline devenait riche, jolie et vivait avec ses parents heureusement.

A 11

Le jour où la fée
elle alla à Flore lorsque
elle pleurant. La fée a dit
au Flore que la sorcière
qui a été effacer la route.
Flore a dit au fée comment
je veux de ce problème là?
(la fée a dit au flore).
elle a dit à la fille ne
s'inquiète pas je vais vous
aider. Le plan de la sorcière
avait échoué Flore retourne à
maison et elle est revenue
avec ses parents.

A 20

La petite fille et la sorcière

quand la fée désiré d'aider flore
elle a dit au flore je veux l'aider
allai à la sorcière demandé au sorcier
d'effacer le noir a révisé avait
tué la sorcière a revenir avec
beaucoup et fleur

A5 la petite fille et la sorcière

La petite fille Flor qui avait tout entendu regarda vers le ciel. Elle vit la sorcière sur son balai. La fée l'entendit. La fée alla vers ce qui se passait.

Elle protite leille avait peur de la sorcière, et quand vu la fée était calme. Elle sauva la petite fille. Elle aut retourner au ses parents.

A6

Depuis la petit filles regardé la sorcière sur son balai voler à la maison et captiver dans cages et la sorcière a trouver les coteux et la fille sortir de la cage et la oaut-tue préparait alors la sorcière mangé la fille.

A la fin la fée retourna à la maison de Flor et elle a dit ses parents un mauvaise nouvelle et triste.

A 9

Flore qui avait tant entendu les bruits
Elle vit la sorcière sur son balcon.
La fée alla savoir ce qui se passait.
dont flore pour sorcière à la forêt
retourne ses parents. Flore perdit
dans la forêt - la sorcière est effrayée
La santé de la la petits filles flore

A 13

La fée va pour aller la
santé de la petite fille.
Soudain la sorcière qui retourne
flore et la fée (chacune) chacune
arrière d'une grande arbre.
La sorcière cherchait cherchait,
cherchait (et) et dormait
Enfin la fée et flore sortée
la forêt et retour dans une
maison. et la fée retour dans
un forêt flore pour était des
enfants et perdue

A12

quand la fée regarde tout le monde
elle dit (papa) pour aider la petite fille
qui s'appelle Flora quand la fille pleure
la fée arrive pour calmer la fille - la fée
est avec la route pour la fille terminée
la première route - quand la fille termine
la première (group) route elle commence
à la deuxième route (elle regarde la
sorcière qui ferme la route, la petite fille
devenue pleurer la fée arrive parce que elle
écoute la fille qui pleure elle calme la fille
et ouvre la deuxième (sp) route la fille était
joyeuse parce que (elle) elle retourne à ses
parents.

depuis de ce jour la fille ne rent-
-re pas à la forêt. et la fée très
joyeuse et la sorcière très très triste
et malheureuse. et la famille est devenue
très joyeuse et vivait dans le bonheur
et la joie.

A 11

La petite fille et

Soudain, la petite fille disait :
« La route ! La route ! Où la route ? »

La fée répondit : « Waw ! tu es une
belle petite fille !! Comment tu
t'appelles ? »

La petite fille : « Je ! je ! pour quoi ?
tu qui ? »

La fée répondit : « Pour aider tu »

La petite fille : « Ohh ! ~~je~~ je me nomme
Flore »

Finalment, la fée aida la petite
fille Flore, et elle accompagna à
la maison de sa père, et les
parents de Flore donna les
exequans « dore... » à la fée.

A 16

Quand la fille cueilli
des fleurs elle a pris
beaucoup de temps, ses
parents étaient beaucoup
beaucoup par son fille.

La fée l'entendit que
se passait, elle alla pour
aider la petite fille par
la fille retourna à la
maison.

Après tout ça, il
avait une baguette par
la fée et la sorcière.

Enfin, la fée tua la
sorcière par son baguette.
De puis la petite fille
était très très content.
elle a avait le bonheur par
ses parents.

A10

la petite fille et le sorcier

Quand la fée la fille qui pleure
elle dit au sorcier aide la fille pour
retourner à ces parents la fille est jeune
parce que la fée aide la fille. Quand
la sorcière ferme la route la fée
ouvre la route et la fille retourne
à ces parents.

finalment la famille vive dans
le joie et le bonheur dans le petit
maison.

A9

Quand le sorcier a vu la fée
la fée dit: as-tu imaginé par
la sorcière le sorcier dit non
de lui par sorcier
cueille des fleurs dans la forêt
avec joie.

Enfin la petite fille est
dans la maison avec la fée heureuse.

A 8

♥ La fée alla voir ce qui se
passait, dant la forêt pour savoir
à la forêt a été retourner ses parents
flore perdue dans la forêt, est la
sorcière est effacé qui flore marche
dans la route dans la forêt
♥ enfin flore et la fée enfé
un piège de la sorcière pour me po
nofer la même chous

Flora qui avait tout entendu regarda vers le ciel. Elle vit la sorcière sur son balcon. La fée d'un coup la fée alla voir ce qui se passait.

Soudain la fée manifesta devant la petite fille et lui disait à elle: "ne parviens pas, je suis la pour ridaire, je sais tout que l'arbre à toi, que tu perche le sentier, et que la sorcière la cause de ça, donc je suis la pour ridaire". Flora prit la fée, et elle accepta sa demande, après ça la sorcière sorti sa magie bateau et dit quelques mot ambigu à sa bateau, et soudain Flora courra à sa maison et dit à la fée "merci bien ma fée, et je ne oublierai plus jamais".

Après ce jour, Flora habite heureux avec sa famille, et mes, dissi de ne sortir pas la forêt seule.

A16

Flore qui avait tout entendu,
regarda vers le ciel. Elle vit la
sorcière sur son balai. La fée
l'entendit la fée alla voir ce qui
se passait. Le petit fille sarda
la sorcière dans la forêt regarda
la sorcière et ne pas la regardé
la fée.

Enfin la fée et flore mettre
une piège pour ne pas
refaire la même chose.

A3

Soudain, la fée alla voir qui
repassait.

La fée a trouvé Flore credit, elle
demanda au Flore : "pour quoi est elle
credit ?" Flore répondit : "je perde". La fée
questionnée a flore "pourquoi tu perde."
- Flore répondit "La sorcière vole tout de moi".

A18

la suite de l'histoire : la petite fille et la sorcière

- La fée va aider Flore qui
aurait son chemin pour passer
la petite fille parce que la
sorcière ferme la route et
la fille son très triste, Mais
Maintenant Flore est content et

- Depuis la petite fille cueiller
des fleurs et revenir à sa maison
de la grasse à la fée. Mais
la sorcière était très engoissée.

A13

la fée aller à flore s'inquiète
lorsqu'elle pleurait. la fée
a dit au flore que la sorcière
qui a été effacé la route
flore a dit au fée comment
je veux de ce, s'oblige-t-elle?
elle a dit à la fille ne
s'inquiète pas je vais vous
aider, la plan de la sorcière
avait échoué flore retourne
à la maison et elle est très
heureuse avec ses parents.

A2

depuis la petite fille a la
santé de la faiblesse il décide
la fée aider flore prendre
de la maison des parents
après quelques moments quand
la fille se levait elle trouve
qu'elle était près de sa
maison.

elle est très très content.
la petite fille elle raconte ces
histoires à ses parents

As et au se temp Il etait la
petite plour, alles la fee a la
petite fille a pormome elle
a decide elle eden la
a la sorciere pour eden la
Il la petite devenu pleure
tres fort.

(~~La sorciere a decide~~)
(~~retto~~)

a pres quelques moments
quond la sorciere elle a voit
decide de retourner quond
la fille se levait elle
trouve qu'elle etait pre
de sa maison.

Il etait petite fille

heureuse.

A 14

La suite de l'histoire

Fee

Soudain, la fée alla pour
aider la petite fille qui
s'était égarée mais la sorcière
prend la petite fille dans la
maison, dans une prison
et ferme bien la porte

Après quelque temps la
fée attendit la nuit pour
sauver la fille parce que
la sorcière dans temps
la elle était dormit

La fée entra calmement
pour aide elle

enfant, la petite fille
retourne à ses parents
joyeusement